

la PURE VERITE

revue de bonne compréhension

REVUE
INTERNATIONALE

JUILLET-AOUT 1979



CARTES SUR TABLE AU SUJET DE LA NAMIBIE

Que s'est-il passé en Namibie depuis
la visite de M. Armstrong, en 1977 ?



LA PURE VERITE

revue de bonne compréhension

17^e année, n° 7

JUILLET/AOUT 1979

SOMMAIRE

Sept preuves de la véritable Eglise de Dieu	2
Cartes sur table au sujet de la Namibie	4
"Seigneur, enseigne-nous à prier . . ."	7
Le christianisme moderne	10
La vraie justice	13
La fourmi s'en chargera!	14
Pourquoi les épreuves sont indispensables	16

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	8
Ce qu'écrivent nos lecteurs	29

NOTRE COUVERTURE

En mars 1977, M. Herbert W. Armstrong, fondateur et éditeur de notre revue, s'adressait aux responsables gouvernementaux, dans l'historique *Turnhalle*, à Windhoek, Namibie (Sud-ouest africain). Assis à la gauche de M. Armstrong, on voit M. Dirk Mudge, président de la Conférence de Turnhalle; aujourd'hui, ce dirigeant est à la tête de l'*Alliance démocratique* — le parti politique le plus fort de la Namibie (voir notre article en page 4).

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91123) et à Radlett, en Angleterre. Copyright © 1979 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé en Angleterre. Printed in England by Ambassador College Press, St. Albans.

Veuillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 36, 91260 Juvisy

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, ne manquez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne. Prière de joindre votre étiquette-adresse.

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement *La Pure Vérité*. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Assistants de la rédaction: Jon Hill, Raymond F. McNair, Roderick C. Meredith

Rédacteur gérant: Brian W. Knowles

Rédacteur gérant adjoint: John R. Schroeder

Editorialistes: Lawson C. Briggs, Robert A. Ginskey, Richard H. Sedliacik

Reporters: Elbert Atlas, Charles V. Dorothy, Lester L. Grabbe, Robert C. Smith, Les Stocker

Secrétariat: Pamela Antion, Wayne Antion, Dennis Gonzalo, Cheryl Graunke, Linda Martens, Janet Schroeder

Vérification: Ron Beideck, Peter Moore, Clayton Steep

Administrateur: Roger Lippross

Chef du bureau d'informations: Gene H. Hogberg

Enquêtes: Janet Abbot, Jeff Calkins, Werner Jebens, Donald D. Schroeder, Keith Stump

Directeur artistique: Greg S. Smith

Directeurs artistiques adjoints: Randall Cole, Ron Grove

Photographie: Warren Hatson, Charles Buschmann, Ken Evans, Joyce Hedlund, Alfred Hennig

Service photos: Alan Leiter

Directeur de la distribution: E. J. Martin; Adjoint: Gordon Muir, Boyd Leeson

Contrôle de gestion: Stanley R. Rader

Editions internationales:

française: Dibar Apartian

allemande: John Karlson

anglaise: Peter Butler

espagnole: Ralph Levy

néerlandaise: Jesse Korver

Bureaux: *Auckland:* Robert Morton; *Bonn:* Frank Schnee; *Burleigh Heads (Australie):* Dean Wilson; *Geneve:* Bernard Andrist; *Johannesburg:* Roy McCarthy; *Manille:* Colin Adair; *St. Albans (Angleterre):* Frank Brown; *Utrecht:* Bram de Bree; *Vancouver:* Leslie McCullough



Editorial de...

Une connaissance voilée

POURQUOI existe-t-il tant de religions de par le monde? Chose ironique: chacun d'elles est convaincue être la seule qui soit dans la vérité!

En outre, des millions de gens — qu'ils soient religieux ou athées — ont, par le truchement de l'éducation moderne, accepté la théorie de l'Evolution, qui, pourtant, ne repose sur aucun fondement!

Pourquoi donc les gens y croient-ils? Comment en sont-ils venus à une telle aberration? La plupart des gens ne se sont même jamais posé ces questions. Ils ont tout bonnement accepté la religion que leurs parents leur ont inculquée, ou qui furetait dans leur environnement. Ils ne se sont jamais penchés pour en examiner la trame, ou celles d'autres religions, pour en prouver la véracité.

Cette constatation s'applique, en particulier, à ceux qui se sont faits les champions de la théorie évolutionniste. Ces gens sont victimes de l'enseignement dispensé à l'école — y compris dans les lycées et les facultés.

Il n'en demeure pas moins vrai que toutes ces religions sont carencées, car aucune d'entre elles n'a pu rendre ce monde meilleur. Aucune n'a ouvert la VOIE à une PAIX mondiale durable. Aucune ne détient la solution à la pauvreté, à l'indigence, à l'analphabétisme, à la saleté — ni même celle à la dégénérescence morale, à la tragédie du divorce, des familles déchirées, du crime, de la violence.

Aucune de ces religions — y compris celle de l'Evolution — n'a été capable d'expliquer *pourquoi* l'homme est tel qu'il est, muni d'un esprit *humain* presque REDOUTABLE lui communiquant le pouvoir d'envoyer des hommes sur la lune et de les en faire revenir, tout en se révélant inapte à résoudre ses problèmes ici-bas.

Saviez-vous qu'il existe une source qui explique cela? Il y a, en effet, une source dont la validité peut être prouvée. Elle est unique. C'est elle que la religion chrétienne est supposée suivre, mais s'en dispense. C'est elle, également, que les religions orientales rejettent — tout comme la science moderne. Du fait que la science la foule aux pieds, elle se montre incompétente à trouver la

solution aux problèmes qui assaillent l'humanité; elle ne peut non plus découvrir le chemin qui conduit à la PAIX durable — la voie du bonheur, de la prospérité, et du bien-être en abondance.

Toutefois, vous pouvez PROUVER l'existence de Dieu, le Créateur suprême, dont la Parole constitue la Vérité, ainsi que le FONDEMENT de TOUTES les connaissances. Vous pouvez prouver l'authenticité et l'AUTORITE de la révélation de ce Dieu suprême à travers les pages de la Bible. (A ce propos, demandez-nous nos deux brochures gratuites intitulées: *Dieu existe-t-il?* et *Sept preuves de l'existence de Dieu*. Nos adresses figurent à l'intérieur de la couverture.)

Pourquoi l'humanité se trouve-t-elle privée de la DIMENSION MANQUANTE dans la CONNAISSANCE? Pourquoi la connaissance la plus ESSENTIELLE pour l'homme fait-elle défaut? Pourquoi existe-t-il tant de "connaissances" fondées sur l'erreur — tant de faussetés, de fables et de contrefaçons, enseignées en tant que faits ou que vérités?

Ce n'est qu'à partir du moment où votre esprit cessera de faire obstacle à la vraie réponse à ces questions que vous serez sur le chemin qui mène à la résolution de *l'énigme de l'existence*; vous découvrirez la RAISON pour laquelle la terre est remplie de maux atroces. Elle a été CACHEE au monde — "cachées" aux éducateurs, à la science, aux hommes d'Etat, aux dirigeants politiques, aux religions du monde — et même à vous!

Un autre élément important à cette dimension manquante, dans la Connaissance, est la véritable SIGNIFICATION de la vie — le BUT pour lequel l'humanité a été placée sur la terre.

La RAISON qui explique *pourquoi* l'homme se montre suffisamment intelligent pour inventer des machines prodigieuses, pour se rendre sur la lune, sans toutefois se montrer capable de RESOUDRE ses problèmes, ici-bas, est un autre maillon manquant à la chaîne de la Connaissance.

La Bible est le manuel d'instructions que nous a légué notre Créateur. Elle révèle

(Suite page 21)

LES SEPT PREUVES DE LA VÉRITABLE EGLISE DE DIEU

Où se trouve la seule et unique vraie Eglise, aujourd'hui — celle fondée par Jésus-Christ, en l'an 31 de notre ère? Voici la suite des sept preuves irréfutables qui vous permettront de l'identifier.

par Herbert W. Armstrong

Les cinq premières preuves ont paru dans les numéros de mars, d'avril, de mai et de juin. Cette série se poursuit donc avec la preuve n° 6.

Sixième preuve:

QU'EST-CE QUE L'EGLISE ET POURQUOI?

AUX questions, *Qu'est-ce que l'Eglise? et Pourquoi?*, la vraie Eglise de Dieu, qui n'a cessé d'exister depuis quelque 1900 années — malgré les persécutions, les oppositions et les martyrs — détient la réponse.

Le BUT véritable et la fonction de cette Eglise sont aussi peu compris, par la vaste majorité des gens, que *ce qu'est Dieu, qui Il est; ce qu'est l'homme et pourquoi il existe; ce qu'est l'Evangile de Jésus-Christ, le gouvernement de Dieu et le but suprême de la création de l'homme.*

L'homme a "inventé" toutes sortes de religions pour adorer Dieu, et cependant, il ne sait toujours pas QUI est Dieu! Sept cent millions d'adhérents aux Eglises dites "chrétiennes" ne connaissent ni le but ni la fonction de l'Eglise.

N'est-ce pas là l'évidence même que la terre entière a été séduite?

L'erreur numéro un des Eglises

La première et la plus répandue des croyances mensongères prétend que Dieu S'efforce désespérément de sauver l'humanité, tandis que Satan, de son côté, déploie toute sa puissance pour tirer la couverture à lui. Si cela était ainsi, Satan serait sûrement en train de gagner la bataille.

En premier lieu, sachez que Dieu n'essaie pas, A L'HEURE ACTUELLE, de sauver l'humanité; et ensuite, que ceux qui ne sont pas appelés, à cette époque, ne sont pas perdus. Ils ne sont PAS ENCORE jugés.

Il nous importe d'abord de considérer le monde d'avec lequel l'Eglise de Dieu a été séparée pour devenir un *peuple saint* aux yeux de l'Eternel.

Rappelons que le premier homme, Adam, se devait de satisfaire à deux CONDITIONS: d'une part, rejeter la voie de Satan du "PRENDRE", et, d'autre part, suivre humblement la voie divine du "DONNER", qui est celle de l'AMOUR.

Adam rejeta la voie divine. Il rejeta le Dieu suprême en tant que Source de la Connaissance.

Toutefois, bien que l'homme, pour une durée de 6000 ans, se séparât de Dieu, Celui-ci S'arrogea la prérogative d'appeler ceux qu'Il a mis à part, dès la fondation du monde, pour être à Son service; Il les a choisis pour accomplir une tâche importante, pour aplanir la voie qui mène au ROYAUME DE DIEU.

Comprenez bien ce point! Les individus que Dieu appelle ont une mission à accomplir. Dieu ne fait point acception de personnes. Il n'appelle pas des individus "privilegiés" pour les gratifier du don de la vie éternelle, mais pour qu'ils redressent le chemin qui conduit à Son ROYAUME.

Cette mission spéciale pour laquelle certains ont été choisis est le BIAS

par lequel Dieu — en collaboration avec chacun de nous — édifie en nous Son CARACTERE juste et saint, sans lequel nous ne saurions participer à Son GOUVERNEMENT DANS LE MONDE à VENIR.

Dans l'Ancien Testament, seuls les prophètes furent appelés à jouer un tel rôle. L'Esprit-Saint n'était pas répandu sur le commun des mortels. (Voir le 4^e article de cette série).

Rappelez-vous que Dieu crée selon le principe de DUALITE. La première phase de la création de l'homme n'a qu'une dimension physique; elle débuta avec Adam. La seconde est de dimension spirituelle; elle commença avec le Christ.

En tant que groupe ou nation, Israël ne jouissait que de la phase physique de la Création. Dans l'Ancien Testament, certains patriarches tels que Abel, Enoc, Noé, Abraham, Isaac et Jacob, auxquels s'ajoutent les prophètes, eurent le privilège d'entrer dans la phase spirituelle.

L'Eglise, en tant que groupe, a été appelée dans un BUT très particulier, celui de préparer le ROYAUME.

La création d'Adam, incomplète

Le premier Adam, formé de la poussière de la terre, fut doté d'un esprit capable d'embraser son cerveau d'une intelligence. (Ce sujet a été traité dans la preuve n° 3). Il demeurait pour ainsi dire incomplet, car il avait été créé pour recevoir un autre Esprit — le SAINT-ESPRIT de Dieu. L'Ancien Israël ne reçut pas cet Esprit.

Qu'il en soit conscient ou non, l'individu qui ne possède que l'*esprit humain* n'est pas tout à fait "complet". Il n'est qu'un être livré à ses tendances naturelles et charnelles. Il possède seulement un esprit terrestre, sensuel.

Dieu a dit que l'esprit humain Lui est hostile, et qu'il ne se soumet pas aux lois spirituelles; en réalité il ne peut même pas (Rom. 8:7). Comme le prophète Jérémie l'explique: "Le coeur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant..." (Jér. 17:9). Des centaines d'années d'expériences humaines, dans l'histoire des Israélites, corroborent ce fait. Les Israélites, entre autres, avaient reçu la connaissance des principes divins,

lesquels avaient été dissimulés aux autres nations. Cependant, ils se rebellèrent et péchèrent contre Dieu à un degré plus haïssable encore que les nations voisines.

Le monde à l'époque de Jésus

C'est dans un tel monde — et parmi de tels gens (les Juifs) — que Jésus vint. "Elle [la lumière] est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue" (Jean 1:11).

Mais avant d'entreprendre Son ministère — c'est-à-dire la proclamation de l'Evangile — Jésus devait "Se qualifier" pour restaurer le GOUVERNEMENT divin: le Royaume de Dieu sur terre. Au cours de la lutte la plus titanique jamais livrée de mémoire d'homme, Jésus vainquit Satan, rejeta la voie de ce dernier, et Lui-même resta parfaitement obéissant et fidèle à Dieu (Matth. 4:1-11).

Il choisit et appela ceux qu'Il allait enseigner et qui, plus tard, deviendraient Ses apôtres.

A l'apôtre Pierre, Il révéla: "... Tu es Pierre, et... sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et... les portes du séjour des morts [la tombe] ne prévaudront point contre elle. Je te [Son apôtre en chef] donnerai les clefs du royaume des cieux; ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux" (Matth. 16:18-19).

Ici, Jésus S'adressait à un seul individu — *Son apôtre en chef* — pas à l'Eglise.

Il éduqua Ses apôtres pendant trois ans et demi sur tout ce qui concernait le Royaume de Dieu.

Les membres de l'Eglise doivent aussi "se qualifier"

Avant de prendre part à la restauration du GOUVERNEMENT divin sur terre, le premier Adam devait l'emporter sur Satan — ainsi que sur la voie du "PRENDRE" — et démontrer à Dieu sa soumission totale. Il échoua.

Le Christ, le second Adam, *Se qualifia* en rejetant les voies de Satan et prouva à Dieu Sa parfaite fidélité, et Sa loyauté, dans l'observance des lois divines.

De même, chaque membre de

l'Eglise doit se montrer digne de s'asseoir avec le CHRIST sur Son trône: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes oeuvres, je donnerai autorité sur les nations. Il les paîtra avec une verge de fer..." (Apoc. 2:26-17). Et encore: "Celui qui vaincra [Satan], je le ferai asséoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu [Satan] et me suis assis avec mon Père sur son trône" (Apoc. 3:21).

Je vous ai montré que le monde — excepté ceux qui sont *appelés* par Dieu — est coupé de Dieu. Jésus CONFIRMA ce fait en éliminant d'emblée toute équivoque possible. Il a dit: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire..." (Jean 6:44). Aucun verset ne peut en annuler un autre.

La fondation de l'Eglise de Dieu

Jésus fut crucifié; Il ressuscita après avoir passé trois jours et trois nuits dans la tombe (une preuve supplémentaire à l'actif de la véritable Eglise). Et, au bout de 40 jours, Il monta au ciel pour S'asseoir à la droite du Père.

Le jour de la fête des Premices (la Pentecôte), en l'an 31 de notre ère, Dieu le Père répandit Son Saint-Esprit de la façon la plus surprenante qui soit.

Après trois ans et demi de prédication, les disciples qui croyaient encore aux enseignements de Jésus n'étaient que de 120 (Actes 1:15).

"Le jour de la Pentecôte, ils étaient tous *ensemble* dans le même lieu. *Tout à coup* il vint du ciel un *bruit* comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des *langues de feu*, leur *apparurent*, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux" (Actes 2:1-3).

J'ai délibérément souligné certains mots dans ces versets pour insister sur le caractère unique de l'événement. Cela n'était jamais arrivé auparavant — et cela n'est plus arrivé depuis. Les réunions modernes des Pentecôtistes sont, sans controverse possible, de toute autre nature.

Réfléchissez bien! Tout d'abord,
(Suite page 25)



CARTES SUR TABLE AU SUJET DE LA NAMIBIE

L'une des régions les plus vastes, les plus arides et les moins peuplées du monde, est actuellement au centre d'une tempête politique internationale. La façon dont ce problème sera résolu aura des répercussions profondes sur l'avenir du monde occidental.

par Gene H. Hogberg

L'on pourrait être tenté de considérer le Sud-ouest africain — mieux connu aujourd'hui sous le nom de Namibie — comme l'endroit du monde le moins susceptible d'être impliqué dans un litige d'importance internationale majeure. A première vue, la Namibie ne justifie pas tant d'intérêt à un niveau aussi élevé. C'est en effet l'une des régions les plus arides du globe. Pourtant, l'heure de la décision approche pour ceux qui doivent déterminer la forme que prendra l'indépendance du territoire.

La visite de M. Armstrong

Les lecteurs de *La Pure Vérité* sont tenus

au courant des événements qui se déroulent tant en Namibie qu'à travers toute l'Afrique du Sud. En 1976, notre numéro de décembre rapportait, en détail, les propositions d'indépendance qui faisaient les échos de la Conférence constitutionnelle de Turnhalle, à Windhoek, le centre ad-



ministratif, mais aussi la plus grande agglomération de la Namibie.

Cela fut un remarquable — mais tellement infructueux! — coup d'essai, où, pour la première fois de l'histoire de l'Afrique du Sud, les Blancs et les *nons* Blancs se réunirent autour d'une "table ronde" pour discuter les termes d'une évolution vers l'indépendance dans la paix. Sous bien des rapports, cette conférence fut similaire à celle qui établit la Constitution des Etats-Unis.

Peu de temps après, en mars 1977, le fondateur et éditeur de notre revue, M. Herbert W. Armstrong, fut invité à s'adresser aux responsables gou-



© Jason Lauré 1979-Woodfin Camp & Assoc.

vernementaux dans l'historique *Turnhalle* (ainsi nommé en mémoire de l'empreinte culturelle allemande). M. Armstrong fut le premier "non Sud-ouest africain" à être invité à s'exprimer à cette conférence de *Turnhalle*.

A cette occasion, il passa en revue l'histoire de l'humanité. Il raconta comment, d'abord Satan, et, sub-séquemment, la vaste majorité des hommes, en vinrent à rejeter les lois et le gouvernement divins.

Ces lois sont fondées sur l'amour — la voie du don de soi, de l'entraide, du partage, de la compassion. Dans un proche avenir, elles constitueront le fondement même du Royaume de Dieu qui sera établi ici-bas.

Ensuite, M. Armstrong révéla à ses auditeurs qu'ils avaient, en l'occurrence, l'occasion unique de former un gouvernement selon la conception divine. "Que Dieu vous aide à assumer vos responsabilités, et à mettre sur pied un gouvernement modèle!", leur dit-il — un gouvernement équitable et juste pour tous, qui ne ferait pas acception de personnes sous prétexte de la race ou de toute autre considération.

Les paroles de M. Armstrong portèrent. Les délégués étaient tous dans l'expectative. A l'issue de la conférence, M. Armstrong déclara qu'il n'avait jamais parlé devant une audience aussi attentive.

Un peu plus tard, dans le courant du mois, la Conférence de *Turnhalle*

rédigea un amendement à sa constitution concernant la division des pouvoirs et le système de gouvernement à trois niveaux. La constitution garantissait ainsi les droits de tous les citoyens namibiens.

Pendant, il est tragique de constater que la Conférence de *Turnhalle* ne porta pas les fruits escomptés — bien qu'à la suite de son intervention, elle "engendra", sous la direction de M. Dirk Mudge, un parti politique multi-ethnique, l'*Alliance démocratique*.

Une fois de plus, cela prouve que le monde actuel — sous la domination de Satan — a une influence néfaste, même sur les intentions les plus louables!

La violence et la rébellion gagnent du terrain, en ce bas monde!

Un pays varié et complexe

En dépit des nuées d'orage qui s'accumulent sur la Namibie, le monde extérieur est très mal informé des caractéristiques géographiques uniques et des complexités sociologiques curieuses de ce remarquable pays. Peut-être est-ce pour cette raison que les media, inévitablement, simplifient à l'excès les véritables problèmes qui s'y posent.

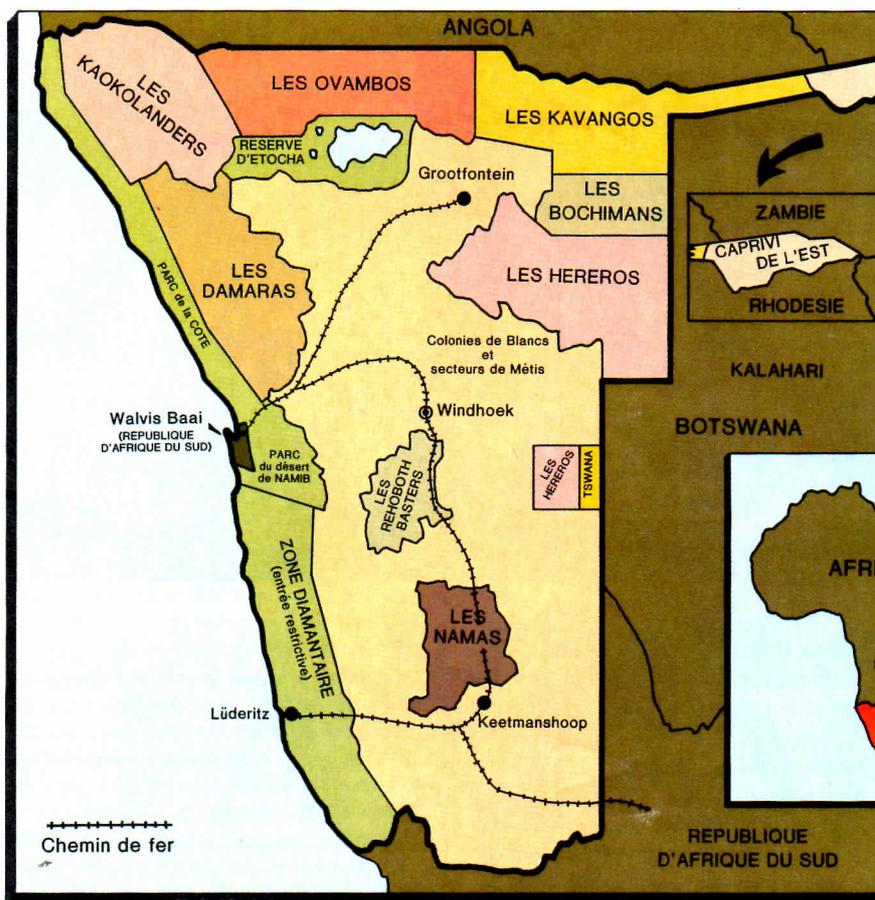
La Namibie est à peu près quatre fois plus grande que la Grande-Bretagne et un peu moins de deux fois la France. Cependant, elle ne reçoit annuellement que le tiers de la quantité d'eau dont bénéficie, par exemple, un

DES FEMMES HEREROS enveloppées de couleurs vives, à gauche (page ci-contre), jettent leur bulletin lors de l'élection au suffrage universel, en décembre 1978. Des placards invitent les électeurs à voter pour le parti de l'Alliance démocratique — un parti représentant un secteur important de la nation. Au centre: des partisans de l'organisation populaire du Sud-ouest africain manifestent à Windhoek. Ce parti a main mise, non seulement sur l'organisation politique qui l'identifie, mais encore sur un mouvement guérillero. En haut: des partisans enthousiastes de l'Alliance démocratique approuvent leur parti qui a remporté la majorité des sièges à la nouvelle Assemblée. En bas (page ci-contre): le leader politique le plus en vue de ce parti, M. Dirk Mudge, qui a travaillé sans répit pour forger l'alliance politique entre les groupes ethniques du Sud-ouest africain.

minuscule pays comme Israël, lui-même relativement aride.

La plus grande partie du territoire est si sèche que les *Bochimans*, premiers habitants de la région, l'appellèrent "le pays que Dieu créa alors qu'Il était en colère". Le nom de Namibie dérive de celui du désert littoral du *Namib*, qui comprend les plus grandes dunes de sable de tous les déserts du monde.

En raison du manque d'eau, la population totale de la Namibie est très faible, un peu moins d'un million. Mais elle n'en constitue pas moins un extraordinaire creuset humain, qui



UNE POPULATION DISPERSEE. Bien qu'elle n'atteigne même pas un million, la population de Namibie est répartie en 12 groupes ethniques, chacun jouissant d'un langage et d'une culture qui lui est propre. Le schéma que nous reproduisons ici n'est que théorique, car les Ovambos, les Hereros, les Kavangos et les Damaras émigrent sans cesse vers les villes, ou vers les fermes, à la recherche d'un travail. Les voies de communication sont presque toutes reliées à celles de la république d'Afrique du Sud, laquelle fournit une bonne partie des produits écoulés sur le marché namibien, ainsi que le plus gros volume des capitaux. Si, à l'avenir, le gouvernement namibien décidait de rompre ses liens économiques avec l'Afrique du Sud, il ferait face à un désastre économique irréversible.

complique sérieusement l'image politique du pays. La Namibie ne compte pas moins de douze groupes ethnico-linguistiques distincts, dont certains sont à leur tour subdivisés en tribus et sous-groupes importants.

La partie septentrionale du territoire est occupée par les principaux groupes noirs de langue bantoue, tels les Ovambos, les Kavangos et les Hereros. Le peuple ovambo représente, à lui seul, près de la moitié de la population totale de la Namibie.

Dans le sud vivent les Namas, peuple à la peau basanée, naguère appelés Hottentots, qui ont émigré vers le nord, venant de la région du Cap. Les quelques Bochimans qui vivent encore en Namibie sont égale-

ment d'un type basané, non négroïde.

Le second groupe ethnique, par ordre d'importance, est celui des Blancs, qui sont environ 100 000. Mais, ici encore, il existe un clivage culturel et linguistique. Quelque 70 p. cent des Blancs ont pour langue maternelle l'afrikaans (dérivé du hollandais); 7 p. cent parlent l'anglais, et près de 25 p. cent l'allemand, langue de la première puissance coloniale du territoire.

Mais les subdivisions ethniques complexes de la Namibie ne s'arrêtent pas là. Il faut, en effet, signaler encore deux groupes importants d'ascendance mixte eurafricaine: les "gens de couleur" et les Rehoboth

Basters, qui parlent surtout l'afrikaans.

"Culturellement", disent Peter Dunigan et L.H. Gann, dans leur brochure *South-West Africa-Namibia*, "la Namibie n'est pas moins diverse. Windhoek, la capitale, est une ville moderne où les industries se développent; elle représente le secteur le plus moderne de l'économie et vit au rythme de notre époque. Mais, dans les zones reculées de l'intérieur, on trouve encore une poignée de Bochimans (San) qui vivent de la chasse

et de la cueillette des herbes et des fruits sauvages. *Il faudrait un livre — voire tout un rayon de livres — pour rendre justice à la diversité ethnique de la Namibie.*"

Sur le plan politique, aucune justice ne serait possible si la formule adoptée pour l'indépendance négligeait ces facteurs humains et historiques fondamentaux. Car,

en Namibie, chacun fait partie d'une minorité. Il n'empêche, cependant, qu'il existe actuellement un danger très grand de voir imposer à toute la population namibienne une solution politique venue de l'extérieur — appuyée par des mitrailleuses et des fusées de fabrication communiste — au détriment de tous les habitants.

Qui exercera le pouvoir?

Depuis plus de trente ans, le Sud-ouest africain a fait l'objet de discussions interminables et, généralement, acrimonieuses au sein des Nations Unies.

Pour l'instant, un cocktail de parties sont impliquées dans le débat: l'Afrique du Sud, qui exerce son autorité sur le territoire en vertu d'un ancien mandat de la Société des Nations; les Nations Unies, qui revendiquent la succession de la S.D.N. en ce qui concerne la responsabilité du mandat, et déclarent que l'autorité de Prétoria est illégale; la SWAPO, la militante Organisation populaire du Sud-ouest africain, dont les bandes de guérilla, à partir de leurs bases extérieures, en Angola et en

(Suite page 22)

“SEIGNEUR, ENSEIGNE-NOUS A PRIER...”

par Dibar Apartian

A PLUSIEURS reprises, par le passé, nous avons publié dans cette revue des articles traitant de la prière. Cependant, étant donné l'extrême importance du sujet, et ayant assez fréquemment à répondre aux questions de nos lecteurs dans ce domaine, nous publions ce nouvel article.

Les disciples du Christ, non plus, ne savaient pas prier; c'est pourquoi ils Lui ont demandé de le leur enseigner.

Aujourd'hui, non seulement bon nombre de gens ne savent pas prier, mais ils ne cherchent même pas à l'apprendre.

Pourquoi ce désintéressement? Nous qui vivons en cet âge de la fin, nous considérons-nous vraiment plus intelligents et plus sages que les disciples du Christ? Nos immenses progrès, réalisés dans le domaine technologique, ont-ils pour effet de nous éloigner de Dieu?

Une récente enquête, menée en France, a révélé que seulement 9% des *jeunes français* prient plus ou moins régulièrement, alors que 45% ne le font jamais. Selon toute probabilité, les résultats obtenus n'auraient pas été sensiblement meilleurs si cette même enquête avait été conduite chez les adultes.

La prière est un PRIVILEGE. Quel dommage que tant de gens, par ignorance, par négligence, ou tout simplement par manque de crédulité, s'en privent. “Auparavant, je priais de temps en temps, mais Dieu ne m'a jamais exaucé”, m'a dit un homme qui semblait être dégoûté de la vie.

“J'y ai donc renoncé. Puisque Dieu ne S'intéresse pas à moi, j'ai décidé de ne plus m'intéresser à Lui!”

En est-il de même en ce qui vous concerne? Tenez-vous également ce même raisonnement? Ne devriez-vous pas plutôt apprendre à prier?

“Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai”, a dit le Christ (Jean 14:14). Cette promesse est à la fois incontestable et infaillible; le Christ ne peut pas mentir. Dans ce cas, pourquoi les prières de l'homme dont je viens de vous parler n'avaient-elles pas été exaucées? Et pourquoi peut-être les vôtres ne le sont-elles pas non plus? Se peut-il que vous ne demandiez pas *au nom* du Christ — ou que vous ne sachiez pas ce que signifie “demander en Son nom”?

Lorsque les disciples du Christ Lui ont demandé de leur enseigner à prier, Il leur a donné un *modèle* de prière (Matth. 6:10-13; Luc 11:2-4), qui doit nous servir d'exemple, de guide, et d'inspiration. La répéter mot à mot, sans vraiment pénétrer sa signification, ne sert pas à grand-chose. Ce que le Christ voulait que Ses disciples apprennent, ce n'était pas de mémoriser le texte de cette prière modèle, mais de la développer, d'y méditer sérieusement, de l'adapter aux circonstances de leur vie.

A titre d'exemple, lorsque vous dites à Dieu: “Que ton nom soit sanctifié”, vous Lui témoignez votre désir ardent, votre ferme intention,

vos déterminations même de faire votre part, afin que Son nom soit réellement sanctifié. Vous vous laissez guider et instruire par Ses enseignements; vous les mettez fidèlement en pratique, car c'est en honorant Son nom, et en respectant Sa volonté, que vous arriverez à sanctifier Son nom.

Vous avez beau crier: “Que ton nom soit sanctifié!”, vous n'en recevrez aucune bénédiction si vous négligez de faire votre part.

L'apôtre Jean affirme, sous l'inspiration divine: “Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable” (I Jean 3:22).

“Que ton règne vienne . . .”

Quelle est, en réalité, la signification de cette demande? Qu'entendez-vous lorsque vous implorez Dieu pour que Son règne vienne?

L'Evangile représente la bonne nouvelle du retour de Christ. Et c'est ici, précisément, où réside l'espoir de toute l'humanité. Sans le retour du Christ, nous n'aurions aucune chance de survivre. Mais le Christ a promis de revenir pour mettre fin aux souffrances humaines — et pour enseigner à toutes les nations la voie de la paix, de la prospérité et du bonheur.

Aujourd'hui, dans son ensemble l'humanité est malade: elle est à l'agonie. Savez-vous pourquoi? Parce que les hommes ne vivent pas selon les commandements de Dieu; ils ne sanctifient pas Son nom. Mais demain, dans le merveilleux *Monde à Venir*, on enseignera ces commandements dans toutes les écoles et dans toutes les Eglises. Tous les peuples les respecteront.

Vous rendez-vous compte qu'en cette ère de ténèbres et de souffrances, une ère de dégénérescence, la plus grande requête que vous puissiez adresser à Dieu, c'est de Le prier — de Le supplier ardemment — qu'Il accélère le retour du Christ? C'est à tout cela que vous devriez réfléchir, chaque fois que vous vous mettez à genoux, devant Lui, pour demander que Son règne vienne.

Ensuite, portez vos regards au-delà des misères et des malheurs de ce bas monde, pour méditer sur la vie dans le merveilleux *Monde à Venir*,

lorsque le Christ Lui-même sera à la tête de toutes les nations!

"Donne-nous chaque jour notre pain quotidien . . ."

Notre pain quotidien? Ce n'est certainement pas de cette façon dont la plupart des gens adressent leurs prières à Dieu. Ils voudraient avoir beaucoup plus que le "pain quotidien" dont ils ont besoin. Souvent même, ils se sentent frustrés lorsque Dieu, dans Sa sagesse infinie, ne leur donne que ce "pain quotidien"!

Plus vous apprendrez la différence entre ce que vous désirez et ce dont vous avez réellement besoin, chaque jour, plus vous apprécierez la bonté et la sagesse divines.

Le Christ a dit: "A chaque jour suffit sa peine". Réfléchissez-y! C'est faire preuve de foi, en Dieu, que de ne Lui demander que ce dont vous avez besoin, chaque jour, et non pas ce dont vous aurez besoin le lendemain.

HORAIRE RADIOPHONIQUE des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO EUROPE No. 1, 1647 mètres (182 Kc/s): le dimanche à 5 h 45, le mercredi et le samedi à 4 h 42.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 Kc/s: le dimanche et le samedi à 17 h 00.

CKCV — QUEBEC, 1280 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CKCH — OTTAWA-HULL, 970 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CHLT — SHERBROOKE, 630 Kc/s: le dimanche à 20 h 00.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJBR — RIMOUSKI, 900 Kc/s: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 Kc/s: le lundi, le mercredi et le vendredi à 18 h 15.

CKLD — THETFORD MINES, 1230 Kc/s: le dimanche à 9 h 30.

AUX ANTILLES

RADIO CARAIBES — STE LUCIE, ANTILLES, 840 Kc/s: du lundi au vendredi à 5 h 00.

RADIO ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 Kc/s: le lundi, le jeudi et le samedi à 20 h 45.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 Kc/s: le mercredi à 19 h 45.

RADIO HAITI-INTER, 1330 Khz AM, 106 Mhz FM, le dimanche à 6 h 45.

Ici encore, il y a une grande leçon pour nous tous à apprendre et à retenir.

"Pardonne-nous nos péchés . . ."

Cette demande n'est que partielle elle ne s'arrête pas là. Le Christ ne nous a pas enseigné à prier tout simplement pour que Dieu pardonne nos péchés, mais pour qu'Il nous les pardonne dans la mesure où nous-mêmes, nous pardonnons aux autres. Il a dit: "Pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense" (Luc 11:4).

Ce verset-là est plus clair dans l'Evangile selon Matthieu: "Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés" (Matth. 6:12).

Le pardon de vos péchés vous est donc accordé sous une certaine condition: si vous ne pardonnez pas à votre prochain, Dieu ne vous pardonnera pas non plus. C'est clair et simple!

Examinez donc vos rapports avec ceux qui vous entourent — y compris les membres de votre famille. Y a-t-il quelqu'un que vous détestez ou que vous haïssez? Y a-t-il une personne à qui vous n'arrivez pas à pardonner? Le cas échéant, Dieu *n'arrivera pas* non plus à vous pardonner. Il vous jugera de la même manière dont vous jugez les autres. "Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses" (Matth. 6:14-15).

Si vous éprouvez de l'amertume et de la rancune dans votre cœur, allez d'abord vous en repentir, changez d'attitude et réconciliez-vous avec votre prochain avant de demander à Dieu de vous pardonner vos péchés.

Mais comment pardonner? Que faire pour vous réconcilier avec ceux qui vous ont offensé? Il va sans dire que lorsque vous vous souvenez d'une offense, qui a déjà été pardonnée, vous ne faites pas preuve de pardon ou de miséricorde. Vous devez l'oublier une fois pour toutes, l'effacer totalement de votre esprit.

Les moyens de réconciliation

Considérez attentivement les instructions du Christ concernant la récon-

ciliation: "Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul . . ." (Matth. 18:15)

C'est donc vous qui devez faire le premier pas — même si, en l'occurrence, vous n'êtes pas coupable. Vous trouverez le moment opportun d'aller voir, seul, celui qui a péché contre vous. Vous lui parlerez en tête à tête, avec bonté, compassion et amour. Vous l'écouteriez, en tâchant de bien le comprendre — de vous mettre à sa place.

Voici, du reste, un bon conseil à cet égard: avant d'aller voir votre "frère", priez Dieu pour qu'Il vous accorde la sagesse et la patience dont vous avez besoin pour savoir que dire et comment vous exprimer. Demandez-Lui de vous aider à reconnaître vos propres fautes, car il est fort possible que vous ayez vous-même une part de culpabilité dans cette affaire. C'est après cela seulement, que vous irez voir celui qui a péché contre vous, afin de discuter avec lui de façon chrétienne.

Le Christ a dit: "S'il t'écoute, tu as gagné ton frère". L'affaire sera donc réglée. Vous aurez fait votre part, et vous aurez gagné votre "frère". Et alors, vous pourrez prier Dieu de vous pardonner vos péchés, comme vous-même vous pardonnez à ceux qui vous ont offensé.

"Et s'il ne m'écoute pas?" demanderez-vous peut-être.

Le Christ vous répond: "Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins" (Matth. 18:26).

La présence de deux ou trois témoins est nécessaire pour qu'il y ait le moins de doute possible dans l'examen de ce qui s'est passé, et pour que ni vous, ni votre "frère", vous ne vous laissiez emporter par vos sentiments égoïstes ou par vos préjugés. A nouveau, la discussion doit se dérouler dans une atmosphère de compréhension mutuelle, d'amour et de justice. L'esprit vindicatif ou de vengeance ne doit pas y régner. Ainsi, il y a beaucoup de chance que l'affaire se règle et que tout sera pardonné entre vous et votre frère.

"Et s'il refuse toujours de nous écouter?" vous exclamerez-vous.

Voici la réponse du Christ: "S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Eglise"

et s'il refuse aussi d'écouter l'Eglise qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain" (verset 17).

Autrement dit, l'affaire sera remise une fois pour toutes entre les mains de Dieu et de Ses représentants. Dès ce moment-là, vous n'aurez plus besoin de vous en occuper. Toutefois, en ce qui vous concerne, vous devrez continuer à avoir des sentiments purs à l'égard de votre "frère", même si l'Eglise décide de l'exclure. Vous devrez continuer à l'aimer et même à prier pour lui de temps en temps. Et alors, vous aurez le droit de dire à Dieu: "Pardonne-nous nos péchés comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés".

"Ne nous induis pas en tentation . . ."

En réalité, Dieu n'induit jamais personne en tentation. C'est Satan qui est le tentateur. Dans beaucoup de versions françaises, la traduction de ce verset laisse quelque peu à désirer. En réalité, d'après la version originale grecque, le sens de ce verset est le suivant: "Ne permets pas à l'adversaire de nous induire en tentation".

Rappelez-vous que Dieu ne tente jamais personne. "Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise: C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort" (Jacques 1:13-15).

Dans vos prières, demandez donc à Dieu de ne pas permettre à l'adversaire de vous induire en tentation. Toutefois, rappelez-vous également, comme l'apôtre Jacques le dit, que ce sont souvent vos désirs charnels, vos sentiments de convoitise, vos penchants naturels, qui vous induisent en tentation. Il vous importe donc d'être constamment sur vos gardes.

Dieu est toujours disposé à vous aider, à condition que vous cherchiez honnêtement Son aide et que vous fassiez votre part. Eloignez-vous de ce qui peut être une pierre d'achoppement, ou une cause de tentation. L'apôtre Paul écrit, sous l'inspiration divine: "Marchons honnêtement, comme en plein jour, loin des excès et de l'ivrognerie, de la luxure et de

l'impudicité, des querelles et des jalousies" (Rom. 13:13).

Une prière exaucée

En fin de compte, après avoir appris la bonne façon de prier, vous devez également apprendre celle de discerner la réponse que Dieu vous donnera. Celle-ci, il faut le dire, ne sera pas toujours conforme à votre volonté. Parfois même, vous en serez déçu — humainement parlant — car elle sera l'exact opposé de ce que vous auriez voulu. En d'autres occasions, vous n'aurez pas de réponse — du moins d'après votre façon charnelle de raisonner; Dieu semblera garder le silence . . .

Quel que soit le cas, examinez-vous vous-même pour voir si votre demande correspond bien à Sa volonté. S'il en est ainsi, persévérez dans la prière jusqu'à ce que Dieu vous réponde.

Ne vous attendez surtout pas à ce que Dieu fasse pour vous ce que vous-même vous êtes capable de faire, sans Son intervention directe.

Disons, en résumé, qu'il existe trois façons dont une action peut se produire dans votre vie.

La première est celle qui *ne dépend pas de vous*, qui dépasse vos capacités, et que Dieu, seul, est capable de faire pour vous. Dans ce cas, comptez sur Lui, implicitement, avec foi, en priant sans relâche — *selon* le modèle que le Christ vous a donné. Un silence de Sa part n'est pas nécessairement un signe de refus; c'est peut-être pour vous enseigner à être patient.

La deuxième est lorsque Dieu agit à travers vous, *par votre intermédiaire*, pour accomplir une tâche particulière. Dans ce cas, vous aurez besoin de Lui demander la sagesse afin de discerner Sa volonté et d'agir en conséquence.

Quant à la troisième façon, c'est celle où Dieu n'a pas besoin d'intervenir, car *vous en êtes parfaitement capable*. C'est pourquoi, il ne sert à rien de demander à Dieu ce que vous-même vous pouvez faire et que vous négligez peut-être pour une raison ou pour une autre.

Vous venez d'apprendre la bonne façon de prier ainsi que celle de percevoir la réponse divine. Qu'allez-vous faire de cette connaissance?

Le Christ a dit: "Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez". □

SI VOUS DESIREZ EN SAVOIR DAVANTAGE . . .

Bien des personnes écrivent pour nous demander si nous avons des représentants attirés, dans leur région, en vue d'être conseillées et d'avoir la réponse à leurs questions.

L'Eglise de Dieu a effectivement sur place des représentants personnels, pour la plupart ministres du culte, dans les pays d'expression française. Sur simple demande de votre part, ces hommes vous rendront visite à domicile — à titre gratuit, bien entendu.

En conséquence, si vous désirez discuter de choses d'ordre spirituel, ou poser des questions relatives à des sujets bibliques comme l'Evangile, le repentir, le baptême, n'hésitez pas à vous mettre en rapport avec nous pour demander une entrevue privée — ceci sans engagement de votre part.

Il convient, dans ce cas, d'écrire au *Monde à Venir*, à l'une des adresses ci-dessous:

- **Antilles:** B.P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique
B.P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe
- **Belgique:** B.P. 31, 6000 Charleroi I
- **Canada:** B.P. 121, Montréal, P. Q. H3C 1C5
- **France:** B.P. 36, 91260 Juvisy
- **Suisse:** Case postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7
- **Pacifique sud:** P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande



LE CHRISTIANISME MODERNE

par Roderick C. Meredith

“DEPUIS que je suis ici, “confiait un étudiant africain à son ami blanc, “j’ai découvert que l’homme blanc a deux dieux: le premier qu’il nous a fait connaître, et le second à qui il adresse ses prières. A l’école des missionnaires, on m’enseigna que les doctrines tribales de mes ancêtres — qui adoraient les images et croyaient à la magie noire — étaient mauvaises, presque grotesques. Mais vous, ici, vous adorez des images encore plus grandes — des voitures et toutes sortes d’appareils électriques. Honnêtement, je ne vois pas où est la différence!”

Ce jeune homme aux illusions perdues réalisait que le “christianisme” moderne s’est égaré — et de beaucoup — des enseignements du Christ. Il n’aurait pas été plus abasourdi s’il s’était trouvé nez à nez avec un boa aux moeurs “civilisées”.

Il est peu de gens qui saisissent la différence entre le christianisme d’aujourd’hui et les enseignements du Christ.

Savez-vous pourquoi les chrétiens se sont détournés des enseignements élémentaires de Jésus-Christ?

D’où vint le Christ?

Prenons d’emblée un exemple typique. Jésus-Christ a déclaré: “Vous avez appris qu’il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent . . .” (Matth. 5:43-44)

D’une façon générale, ceux qui

professent d’être chrétiens suivent-ils l’exemple du Christ en aimant leurs ennemis, et en présentant l’autre joue, comme Il nous l’a ordonné (Matth. 5:39)? Assurément pas. Ce ne serait pas rationnel.

La vérité est que la plupart des guerres les plus dévastatrices, ainsi que des luttes les plus sanguinaires, ont été menées en Europe — au coeur même de la civilisation occidentale, dite chrétienne.

Pensez-vous vraiment que ces hommes, ces femmes et même ces enfants, impliqués dans ces guerres, agissent en tant que disciples de l’humble charpentier de Nazareth, qui nous a recommandé d’aimer nos ennemis? Rappelez-vous que ces gens, probablement sincères, s’étaient approprié le nom de Christ en se dénommant “chrétiens”.

Il semble que la plupart des reli-

gions, des philosophies et des sectes, qui tirent leurs origines en occident, n'empruntent le nom du Christ que pour servir de garniture à leurs propres enseignements, et pour ajouter une pointe de sérieux à leurs coutumes et pratiques — bien que celles-ci ne soient qu'une pâle imitation des enseignements du Christ. Dans l'antiquité, les païens avaient au moins le mérite de reconnaître ouvertement qu'ils adoraient des idoles!

Le nom du Christ — pas de signification en soi

Dès le début du christianisme, le "nom" du Christ a oblitéré les philosophies les plus païennes et les plus perverses que l'homme ait jamais *engendrées*. Le fait que ces doctrines et ces pratiques religieuses soient estampillées de "chrétiennes" ne prouve absolument rien.

Le Christ Lui-même n'est pas le générateur de ces idées et de ces institutions. Leurs adeptes ne suivent pas Son exemple et Ses enseignements. Quel était l'enseignement de base administré par Jésus-Christ?

La seule réponse faisant autorité se trouve dans le *Livre des livres*, d'où Jésus puisa Ses enseignements, ainsi que dans l'exemple parfait qu'Il nous a laissé. La Bible, dont vous vous servez, en contient la rédaction inspirée.

Que nous enseigne donc Jésus — l'Auteur du vrai christianisme — dans Sa Parole? Comment agit-Il en toutes circonstances? Rappelez-vous qu'un vrai chrétien *suit* le Christ et Ses enseignements.

Les enseignements de Jésus

Au commencement de Son ministère, "Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle" (Marc 1:14-15).

Le mot "royaume" implique la notion de "gouvernement". Jésus faisait allusion à l'instauration imminente du gouvernement de Dieu sur terre. Il déclara: "Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle".

Se "repentir" signifie s'abhorrer au point que, non seulement vous manifestez la volonté de vous détourner de ce que les théologiens appellent le

"péché", mais encore vous mobilisez toute votre énergie pour faire machine arrière — et repartir dans la direction opposée. Savez-vous ce qu'est le péché? Dieu vous donne *Sa* réponse: "Le péché est la transgression de la loi" (I Jean 3:4).

En conséquence, nous devons nous repentir de ne pas nous être soumis à l'autorité divine — et d'avoir transgressé Sa loi.

Jésus a dit: "Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes; je suis venu non pour abolir, mais pour accomplir" (Matth. 5:17). Les érudits grecs admettent que le mot traduit ici par "accomplir" ne signifie pas seulement "faire" ou "exécuter", mais également "remplir à la perfection". En d'autres termes, Jésus, au cours de Sa vie, "remplit à la perfection", amplifia, l'intention et le but de la Loi divine, — à savoir, aimer Dieu de toutes nos forces, et aimer notre prochain comme nous-mêmes.

Pourquoi cela? Était-ce pour nous dégager de la Loi divine? On voudrait vous le faire croire! Le critère ultime de ce qui est juste et de ce qui ne l'est pas, selon la plupart des autorités religieuses, ne tiendrait pas à l'observance des commandements divins, mais à la perception subjective, par chaque individu, de ce qui est bon pour lui. "Nous sommes libérés du joug de la loi", arguent-ils. Et pourtant, Dieu Lui-même affirme: "L'Éternel a voulu, pour le bonheur d'Israël, publier une loi grande et magnifique" (Ésaïe 42:21).

Jésus amplifia la Loi divine

"Amplifier" ne veut pas dire "détruire", mais bel et bien "magnifier", "exalter la grandeur", "glorifier". Jésus accomplit parfaitement la Loi divine pour nous révéler la plénitude de son application spirituelle, afin que nous marchions sur Ses traces (I Pi. 2:21).

Il a dit: "Celui donc qui supprimera l'un de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire de même, sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux; mais celui qui les observera, et qui enseignera à les observer, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux" (Matth. 5:19).

Selon l'enseignement de Jésus, nous devons non seulement *observer*, mais également *enseigner les autres à observer* tous les commandements — même le moindre — si nous voulons être *grands* dans Son Royaume. Ceci est en opposition directe à l'enseignement de base du christianisme, aujourd'hui.

Jésus nous a montré que le fait de haïr notre frère nous met dans la même position qu'un meurtrier, et nous amène en jugement devant le trône divin (Matth. 5:21-26). Il a illustré, de façon indéniable, comment on peut commettre l'adultère, non seulement par l'acte, mais encore par la convoitise confinée dans la pensée (versets 27-28).

Lisez les nombreux exemples donnés dans la Bible. Méditez-les. Vous constaterez qu'ils ne vont pas à l'encontre de la voie divine; ils en sont, en réalité, partie intégrante.

"Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait" a dit encore le Christ (verset 48).

L'obéissance à Dieu et à Sa Loi est l'essence même de ce qu'on appelle le *Sermon sur la Montagne*. Jésus a dit: "Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux" (Matth. 7:21).

Plus tard, au cours de Son ministère, lorsqu'un jeune homme vint Lui dire: "Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle? Il lui répondit: Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements" (Matth. 19:16-17). Jésus Se mit alors à citer quelques-uns des Dix Commandements (versets 18-19).

Un exemple parfait

Jésus était la "lumière" que Dieu le Père envoya, dans le monde, pour dicter à l'homme sa conduite. "Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme" (Jean 1:9).

L'apôtre Pierre, sous l'inspiration divine, nous indique la façon dont Jésus-Christ a vécu et marché ici-bas — en nous laissant ainsi un exemple afin que nous suivions Ses traces (I Pi. 2:21). Jésus a toujours obéi à

Dieu le Père. Il ne commit jamais de péché. Il Se soumit à la volonté de Son Père, souffrit de plein gré pour Ses semblables, et mourut pour payer l'amende des péchés de l'humanité.

L'apôtre Jean écrit: "Celui qui dit qu'il demeure en lui doit marcher aussi comme il a marché lui-même" (I Jean 2:6).

Jésus consacra Son temps à donner et servir. Il Se comporta en tant qu'Ambassadeur d'un Royaume étranger — du gouvernement de Dieu établi dans les cieux — lequel sera prochainement instauré ici-bas, pour succéder à tous les gouvernements humains. Combien de "chrétiens" croient-ils réellement cela?

L'apôtre Paul précise que Jésus-Christ est *le même hier, aujourd'hui et éternellement* (Héb. 13:8): Il ne change pas. Il désire vous guider pour que vous meniez l'existence parfaite qu'Il mena dans la chair, il y a quelque 1900 ans. "Il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché" (Héb. 4:15).

Comment Jésus peut-Il nous guider? L'apôtre Paul nous l'indique sans ambiguïté: "J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi" (Gal. 2:20).

Le Christ vient vivre Sa vie, dans le *vrai* chrétien, par l'intermédiaire de Son Esprit (Rom. 8:9). Le Saint-Esprit communique au chrétien la foi de Jésus-Christ — celle qui dirigeait et motivait Jésus quand Il demeurait dans la chair.

Vous aussi, vous pouvez recevoir, par l'intermédiaire du Saint-Esprit, la nature et la puissance du Christ pour obéir aux commandements et aux lois du Dieu Tout-Puissant. Le Saint-Esprit vous communiquera alors la force d'observer la Loi spirituelle de Dieu — c'est-à-dire Sa justice opérant dans votre corps, un corps que vous lui aurez *livré* en guise d'instrument. Quels sont les "chrétiens" qui agissent ainsi, aujourd'hui?

Comment le Saint-Esprit opère-t-il?

Tout d'abord, comment reçoit-on le Saint-Esprit? L'apôtre Pierre, en

s'adressant à une large audience, déclara: "Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38).

Ce même principe s'applique également à nous, aujourd'hui.

Pour que votre "vieil homme" puisse être enterré — *baptisé* pour la rémission de vos péchés — vous devez, avant tout, vous repentir de vos péchés. Ce n'est qu'après votre repentir sincère, et lorsque vous aurez accepté, avec foi, le sang du Christ versé pour le rachat de vos *péchés*, que vous vous ferez baptiser pour recevoir le don du Saint-Esprit.

Le baptême — l'immersion totale dans une tombe d'eau — est le symbole par lequel vous reconnaissez que vous encourez l'amende du péché — la mort — pour avoir désobéi à la Loi de votre Créateur; vous manifestez donc la volonté de faire mourir votre ancien "moi".

Et alors, par Son Esprit, le Christ répandra Sa nature en vous — Son amour, Sa foi, Sa force pour surmonter votre propre nature, ainsi que les tentations que Satan et le monde vous font miroiter (Gal. 5:22-23).

L'amour que vous recevrez, par l'intermédiaire de l'Esprit divin, n'est pas un simple amour humain; c'est l'amour de Dieu "répandu dans nos coeurs par le Saint-Esprit qui nous a été donné" (Rom. 5:5).

Comment cet amour opère-t-il? La Bible répond: "Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles" (I Jean 5:3).

C'est par l'amour de Dieu, répandu dans notre coeur par l'intermédiaire du Saint-Esprit, que nous arrivons à garder Ses commandements. C'est par une étude assidue de la Bible, par des prières ferventes, et par une volonté *de fer* mise au service de votre croissance spirituelle, que vous parviendrez à laisser Dieu vous façonner selon Sa ressemblance, de telle façon que vous pourrez *naître de nouveau* lors de la résurrection, en tant que Son enfant — ayant Sa nature même.

Cela représente le BUT même de votre existence.

Le passeport du vrai chrétien

Tout au long de l'histoire, Dieu a toujours *consacré* ceux qui Le servent de tout leur coeur en observant Ses commandements et Ses lois. "Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui" (I Jean 2:4).

Une personne qui ne garde pas les commandements divins ne peut pas vraiment connaître Dieu. Elle se fabrique son propre "dieu" à partir des détours de son imagination!

Dieu n'exauce pas nos prières à moins que nous observions Ses commandements. "Quoi que ce soit que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable" (I Jean 3:22).

Combien de chrétiens croient-ils cela? Aujourd'hui, comme l'étudiant africain l'a discerné, des millions de gens adorent un dieu *sentimental, manufacturé*, qui n'exige pas d'obéissance! Ils ont été séduits en ce qu'ils prennent à la légère l'adoration du *Créateur* — le Dieu qui requiert l'obéissance à Sa volonté comme condition préalable au don de la vie éternelle.

Dieu affirme: "Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu: celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut! car celui qui lui dit: Salut! participe à ses mauvaises oeuvres" (II Jean 9-11).

Voilà une déclaration sans appel! Pour Dieu, la question de l'obéissance à Sa Loi revêt une importance suprême. (Pour de plus amples renseignements sur ce sujet, demandez-nous nos brochures gratuites intitulées *Les Dix Commandements* et *Qu'entend-on par Salut?* Pour ce faire, veuillez consulter nos adresses à l'intérieur de la couverture de cette revue.)

L'obéissance à Dieu fera de vous un être *profondément heureux* — et vous procurera une joie intérieure indescriptible. L'obéissance est l'ingrédient majeur qui différencie les vrais chrétiens de ceux qui prétendent l'être! □

LA VRAIE JUSTICE

Pourquoi nombre de gens innocents sont-ils traînés devant les tribunaux, aujourd'hui? Pourquoi de nombreux criminels dangereux en sortent-ils les mains libres? Pourquoi la justice ne joue-t-elle pas toujours son rôle? Cet article révèle non seulement les racines du mal — profondément ancrées dans ce monde, — mais montre aussi de quelle façon les choses vont évoluer, et pour le meilleur, dans un avenir imminent.

par Jeff Calkins

Toute femme ayant subi le traumatisme du viol sait à quel point le manque de justice, qui transpire de notre système légal, est flagrant — et même cruel. Que fait-on lorsqu'un dépravé assaille et viole une femme, en lui causant un outrage indélébile? Quelle mesure prend-on pour remédier à cet état de choses? Existe-t-il une garantie quelconque qu'un tel individu sera châtié selon son crime — et que sa victime n'aura plus à en nourrir d'angoisse?

La réponse tragique à ces questions est *non*. Aucun tribunal au monde n'a le pouvoir d'agir sur le passé. Le traumatisme résultant d'un viol ne pourra jamais être effacé. Pire encore. Il se peut que la *justice* elle-même reste lettre morte: le criminel peut très bien ne jamais être rattrapé; s'il l'est, les chances qu'il a de purger sa peine — c'est-à-dire de payer l'équivalent du préjudice dont il est l'auteur — sont des plus minces.

Si le criminel, lui, s'en tire à bon compte, la malheureuse victime, en revanche, devra bien souvent passer par l'état du système judiciaire. Il lui faudra renoncer à un temps précieux pour aller témoigner et revivre les moments terribles qu'elle a traversés au cours des audiences. Elle devra retracer la scène, dans ses moindres détails. Elle sera, sans pitié, "examinée sur toutes les coutures" par l'avocat de la défense que utilisera le moindre indice pour la confondre. Elle devra s'abaisser, devant tout un auditoire, à faire étalage de l'histoire de sa vie privée *la plus intime*. Il se peut même qu'elle doive comparaître à un examen psychiatrique en vue d'y

déceler un "je ne sais quoi" d'inquiétant dans son comportement!

Quant à l'agresseur, il aura peut-être le "droit" de l'échapper bel en dépit des audiences répétées, si le juge *n'a pas le coeur* de l'envoyer en cellule. Au pire, il se verra peut-être purger une peine de quelques mois!

Le prophète Ezéchiel fut inspiré de mettre l'accent sur ce point particulier, en déclarant: "... le pays est rempli de meurtres, la ville est pleine d'injustice..." (Ezéch. 9:9). Le prophète Esaïe affirme la même chose en ce qui concerne l'administration judiciaire: "Et la délivrance s'est retirée, et le salut se tient éloigné; car la vérité trébuche sur la place publique et la droiture ne peut approcher" (Esaïe 59:14).

Tandis que le viol constitue le cas le plus manifeste d'injustice en cette ère pernicieuse (Gal. 1:4), d'autres exemples n'en serrent pas moins le coeur, surtout lorsqu'on y joue le rôle de la victime. Que votre maison soit mise à sac, que vous soyez agressé dans la rue avec coups et blessures, ou encore, que votre réputation et votre honnêteté soient diffamées, vous aurez probablement affaire à cette même administration judiciaire!

Au mieux, la justice humaine prononcera et exécutera la sentence que mérite le criminel, et vous accordera des dédommagements pour les préjudices encourus. Mais vous n'en serez pas moins de votre poche! Dans de nombreux cas, il n'y aura même rien qu'un tribunal puisse faire pour réparer les dommages.

Selon la Bible, "la réputation est

préférable à de grandes richesses" (Prov. 22:1). Si donc votre nom et votre notoriété ont été tournés en ridicule dans la presse à la suite d'une diffamation, il est évident qu'il sera trop tard pour que le verdict puisse modifier l'opinion à laquelle des millions de personnes auront été sensibilisées.

La cause réelle de l'injustice

Nous vivons dans un monde où Satan est dieu (II Cor. 4:4). Un jour, en parlant des persécutions infligées aux chrétiens, un écrivain dépeignit la terre comme étant "un territoire occupé par l'ennemi". Comme tel, tous les systèmes d'administration souffrent de certaines carences inévitables, bien que nous devions reconnaître que leur implantation soit utile, sinon indispensable.

Du jour où Adam choisit de suivre Satan plutôt que Dieu (Gen. 3:6), l'humanité s'amena la malédiction (Gen. 3:17). L'homme fut condamné à suivre sa propre voie: l'humanité, avec toutes les limites qui font son apanage, a été contrainte de se gouverner elle-même sans l'aide surnaturelle de Dieu.

Un juge n'est qu'un être humain. Il ne connaît pas tout. Il est sujet aux tiraillements et aux excitations de la nature charnelle, et, comme tout homme, subit l'influence du diable.

Par voie de conséquence, la justice se trouve aux mains d'êtres faillibles. A maintes reprises, il s'est avéré que des juges outrepassent leurs pouvoirs. Cela arrive fréquemment dans le cas de ceux qui jouissent d'un *portefeuille* à vie et qui, par là, ne sont redeva-

(Suite page 27)



M.P.L. Fogden—Bruce Coleman

LE ROI Salomon nous exhorte ainsi: "Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies, et deviens sage. Elle n'a ni chef, ni inspecteur, ni maître; elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger" (Prov. 6:6-8).

La minuscule fourmi est, en fait, une créature remarquable. Son organisation sociale et son aptitude à engranger sa nourriture sont absolument étonnantes.

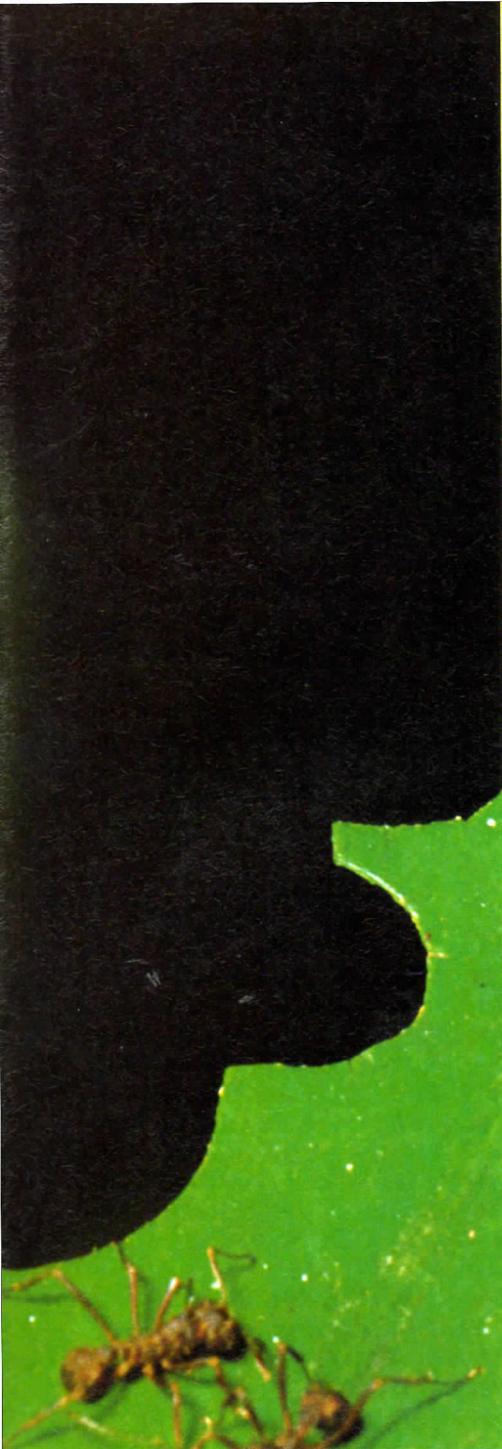
Voyez plutôt la fourmi tropicale coupeuse de feuilles. Cet insecte in-

LA FOURMI S'EN CHARGER A !

par Robert A. Ginskey

dustrieux récolte les feuilles avec une précision et une détermination telles qu'il est capable de dépouiller entièrement et très rapidement un arbre ou un buisson. Les fourmis travailleuses, les plus grandes de la fourmilière, découpent les feuilles en fragments semi-circulaires de la bonne dimension pour permettre aux autres ouvrières de les transporter vers le nid (voir photos).

Que font les fourmis coupeuses de feuilles, une fois leur butin traîné dans la fourmilière? Non, elles ne les mangent pas, ni ne les conservent



Peter Wald—Bruce Coleman

LES FOURMIS COUPEUSES DE FEUILLE DECOUPENT, avec précision, des fragments de végétation semi-circulaires pour les transporter jusqu'à leur fourmilière. Le gros plan (ci-dessus) montre une ouvrière qui débite un bout de feuille, tandis qu'une autre (ci-dessous) transporte une partie de feuille jusqu'au tas de compost appartenant à la colonie.



Raymond A. Mendez—Animals, Animals

comme provisions. Semblables à de bons fermiers biologiques, elles s'en servent au contraire pour produire leur mini-tas de compost, en mâchant d'abord les feuilles de façon à les réduire en menus fragments, puis en les mouillant de leur propre salive et, enfin, en les fumant au moyen de leurs déjections. Sur ce compost, les fourmis cultivent des champignons qui servent à nourrir la fourmilière.

Mais là ne s'arrêtent pas les talents agricoles de la coupeuse de feuilles. Celle-ci, en effet, veille également à maintenir la température

optimale nécessaire à sa culture de champignons, en ouvrant ou en fermant des cheminées d'aération, construites par elle, près de la chambre de culture.

Les fourmis *n'apprennent* pas à récolter des feuilles ni à cultiver leurs champignons de couche: elles le font d'instinct.

Mais un niveau de perfectionnement aussi élevé chez la "primitive" fourmi pourrait-il être le fruit du temps, du hasard ou de la sélection naturelle? Comment les ancêtres de la fourmi découvrirent-ils l'art de

l'horticulture organique — celui de cultiver un champignon à l'aide de feuilles d'arbre mâchées et enrichies de fumier? Qui a appris aux fourmis coupeuses de feuilles l'art du contrôle de la température? N'est-il pas raisonnable de conclure qu'elles ont dû bénéficier d'une aide surnaturelle?

Chose intéressante, les fossiles de fourmis les plus anciens que l'on connaisse sont apparemment identiques aux espèces actuelles. Pour cette raison et beaucoup d'autres, les fourmis posent un problème gigantesque à la théorie de l'Evolution. □

POURQUOI LES EPREUVES SONT INDISPENSABLES

A travers l'histoire, les "enfants" de Dieu ont connu, de nombreuses persécutions et tribulations. Ils sont souvent mis à l'épreuve. Pourquoi? Savez-vous pourquoi le Créateur, plein d'amour, a décrété que tous Ses enfants devaient avoir leur part d'épreuves? Celles-ci sont indispensables au développement du caractère spirituel.

par Raymond McNair

BEAUCOUP de gens ne se rendent pas compte que ces épreuves sont de véritables bénédictions déguisées. Notre Dieu d'amour a ordonné que nous affrontions maintes tentations, épreuves, persécutions et tribulations.

C'est délibérément qu'Il a voulu que la conception et la naissance d'un enfant, ici-bas, soit une réplique, une reproduction exacte de la conception et de la naissance spirituelles que "l'enfant de Dieu" doit connaître avant de pouvoir naître dans Sa famille.

La physique ne peut s'opérer sans contention. Lors de l'accouchement, la mère et le bébé endurent, en général, en même temps qu'une certaine douleur physique, une tension soutenue des nerfs et de l'esprit.

Et c'est là l'image même de la naissance spirituelle!

Le Christ a dit: "En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu" (Jean 3:3).

Quels sont les premiers pas vers le salut? 1) le repentir; 2) le baptême; et 3) recevoir le précieux Esprit-Saint de Dieu (Actes 2:38).

Après notre baptême et notre conversion sincères, nous devons conti-

nuer à "croître dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ" (II Pi. 3:18).

L'apôtre Pierre nous révèle comment se déroule cette croissance: "Désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut" (I Pi. 2:2).

Après nous être repentis, nous être fait baptiser, et après avoir reçu l'Esprit-Saint de Dieu, nous devons continuer le processus vital de la croissance spirituelle au sein de l'Eglise, afin de pouvoir un jour naître dans la famille de Dieu. Mais nous ne pouvons continuer à croître spirituellement que si nous continuons à "boire", régulièrement, de ces eaux-vives que Dieu nous accorde chaque jour: Son Esprit-Saint (Jean 7:37-39; Esaïe 55:1).

Nous continuons à recevoir notre part quotidienne de l'Esprit-Saint de Dieu si nous faisons de Sa Parole notre nourriture permanente. "Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement" (Luc 4:4).

Les paroles de notre Dieu Tout-Puissant nous donnent la vie; elles nous nourrissent, si nous les recevons régulièrement au tréfonds même de notre être. Le Christ a dit: "C'est

l'esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie" (Jean 6:63).

Si, à notre étude quotidienne de la Parole divine, nous ajoutons prière et jeûne, nous recevrons une riche dose de nourriture spirituelle qui nous permettra une complète maturité spirituelle. Après avoir accompli sans encombre, au sein de l'Eglise, une période de croissance (qui est généralement bien plus longue que les neuf mois nécessaires à une naissance physique), nous serons finalement prêts à naître dans la famille spirituelle de Dieu.

Pouvez-vous maintenant voir pourquoi la naissance spirituelle, tout comme la naissance humaine, est précédée d'une période d'angoisse et d'effort?

L'angoisse et l'effort

Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur, ne veut pas que nous nous endormions sur notre ouvrage (Matth. 25:5). "C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera" (Eph. 5:14).

Jésus-Christ rejettera quiconque restera tiède (Apoc. 3:15-16).

Nous ne pouvons naître dans le Royaume de Dieu qu'avec angoisse, effort et force.

Il faut que vous compreniez pourquoi ceci est nécessaire, et pourquoi Dieu permet que nous soyons quelquefois durement mis à l'épreuve.

Le roi David, un homme selon le cœur de Dieu, aura une très grande autorité au sein du Royaume de Dieu. Il sera roi d'Israël (Ezéch. 37:24; Osée 3:5; Jér. 30:9). Pour se préparer à cette haute responsabilité et à ses fonctions dans ce Royaume, David dut d'abord endurer beaucoup d'épreuves, de persécutions et de malheurs. Sa vie fut, en réalité, pavée de tribulations.

Il comprenait lui, que "le peuple" de Dieu devait traverser beaucoup d'épreuves et d'expériences dans cette vie: "Le malheur atteint souvent le juste, mais l'Eternel l'en délivre toujours" (Ps. 34:20).

David commit des fautes très graves, et Dieu dut le punir afin de lui enseigner que le péché ne paie jamais.

Dans un moment de faiblesse, David succomba à la luxure. Il céda à l'appel de la chair et commit l'adultère avec Bath-Schéba. Puis, quand elle attendit de lui un enfant illégitime, il envisagea de dissimuler son péché par des moyens tortueux. Quand tous eurent échoué, il manigança de tuer Urie, le mari de Bath-Schéba. Il le fit se placer au plus fort du combat, là où il était sûr qu'il serait tué par les Ammonites (II Sam. 11).

Mais Dieu fait-Il acception de personnes? Allait-Il fermer les yeux sur le péché de David? "Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi" (Gal. 6:7).

Dieu envoya Nathan vers David pour lui montrer la gravité de sa faute et ses conséquences (II Sam. 12). David se repentit amèrement de son terrible péché (II Sam 12; Ps. 51). Dieu montra à David qu'il aurait à récolter ce qu'il avait semé.

Il punit David par la maladie, et en prenant la vie de l'enfant conçu dans l'adultère. Dieu entendait remettre David dans le droit chemin.

David savait-il pourquoi Dieu l'avait puni? Bien sûr! "Avant

d'avoir été humilié, je m'égarais [je péchais]; maintenant j'observe ta parole" (Ps. 119:67). Il reconnut ensuite que le châtement divin était juste: "Il m'est bon d'être humilié, afin que j'apprenne tes statuts" (Ps. 119:71).

Beaucoup de tribulations

L'apôtre Paul avait, lui aussi, compris qu'il est indispensable que les "enfants" de Dieu connaissent des tribulations ici-bas afin d'être purifiés. Il exhortait les disciples "à persévérer dans la foi, disant que c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu" (Actes 14:22).

Il mit solennellement en garde Timothée, l'évangéliste: "Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés" (II Tim. 3:12).

Paul occupera probablement un poste très haut dans le Royaume de Dieu. Les nombreuses tentations, épreuves, persécutions, tribulations et peines qu'il a connues l'ont préparé à recevoir un poste de haute responsabilité.

Avez-vous jamais considéré les souffrances que cet apôtre dynamique a endurées pour le salut de Christ?

"Sont-ils ministres de Christ? — Je parle en homme qui extravague — Je le suis plus encore: par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la part des brigands, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité. Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Eglises" (II Cor. 11:23-28).

En plus de ces épreuves, Paul souffrait de certaines infirmités physi-

ques que Jésus-Christ avait refusé de guérir, afin qu'il restât humble (II Cor. 12:1-9). Paul conclut: "C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort" (II Cor. 12:10).

L'épreuve du feu

L'apôtre Pierre croyait-il qu'être chrétien était chose facile? Non, il révèle que la foi du chrétien sera souvent mise à rude épreuve: "C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra" (I Pi. 1:6-7).

Ce même apôtre, inspiré de Dieu, nous met encore en garde: "Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver. Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra" (I Pi. 4:12-13).

La vie exemplaire du Christ, en particulier pendant les trois années et demie de Son ministère sur la terre, ne fut pas facile; elle fut fertile en épreuves de toutes sortes. Il fut sans cesse contrecarré, persécuté, calomnié, critiqué, et, finalement, crucifié par ceux qu'Il aimait au point de vouloir mourir pour eux!

Oui, le Christ savait ce qu'étaient les véritables tribulations. "Vous aurez des tribulations dans le monde", a-t-Il dit, "mais prenez courage, j'ai vaincu le monde" (Jean 16:33).

Dieu nous éprouve de plusieurs façons. Il mit Abraham à l'épreuve, en lui ordonnant de sacrifier son fils Isaac. Afin d'obéir à son Créateur et de bénéficier des promesses divines, Abraham dut accepter de livrer son fils unique et légitime. En réalité, Dieu ne voulait pas qu'Abraham tuât son fils. Il voulait tout simplement mettre Abraham à l'épreuve pour

voir s'il L'aimait, Lui, son Créateur, plus que tout (Gen. 22).

Comment Dieu nous met-Il à l'épreuve? Comment peut-Il savoir ce qui est véritablement dans notre cœur?

Nous avons déjà vu qu'Il nous afflige parfois dans le but de nous rendre humbles, ou pour nous enseigner une leçon importante (Ps. 119:71; II Cor. 12:7-10).

Dieu nous châtie par amour

Dieu Tout-Puissant corrige Ses "enfants" comme nous corrigeons les nôtres: "Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils: Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds pas courage lorsqu'il te reprend; car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de la verge tous ceux qu'il reconnaît pour ses fils" (Héb. 12:5-6).

L'apôtre Paul précise que si nous "endurons nos châtiments", Dieu nous traitera en fils.

Le châtiment divin porte-t-il de bons fruits?

"Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice" (verset 11).

Dieu sait que si nous ne sommes pas mis à l'épreuve, nous devenons spirituellement mous et apathiques.

Un homme à son aise est un homme satisfait; il ne cherche pas le changement et ne tient pas à modifier son statu quo. Pourquoi le ferait-il? Pourquoi changer quand tout *semble* marcher si bien? Il est tout heureux de laisser les choses suivre leur cours.

Dieu Tout-Puissant sait que les problèmes, les tentations, les épreuves, les persécutions et les afflictions sont indispensables pour nous amener à réagir, pour nous réveiller afin de vaincre notre léthargie spirituelle.

Il promet une bénédiction particulière à tous ceux qui résisteront fermement aux tentations et les surmonteront: "Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a

promise à ceux qui l'aiment (Jacques 1:12).

Comment nous sommes éprouvés

De quelle façon sommes-nous principalement touchés? Est-ce en étant contraints à nous mettre à genoux devant Dieu en prières déchirantes? Quelles sont les épreuves qui nous font implorer Dieu (en Père miséricordieux et bon) de nous donner la force de vaincre nos épreuves et nos tribulations?

La persécution est l'une des principales épreuves par laquelle nous nous rapprochons de Lui.

Des impératifs matériels nous conduisent souvent à aller vers Dieu, en prière. Il suffit que nous manquions des éléments domestiques indispensables à notre vie (nourriture, vêtements, abri), pour que nous tombions à genoux devant notre Père céleste. Parfois même c'est par les infirmités physiques et les maladies que Dieu nous ramène sur le droit chemin.

Quand on nous dit que nous restons peut-être invalides tout le restant de notre vie, ou quand nous savons que nous pouvons mourir d'une maladie incurable — à moins que Dieu ne nous guérisse miraculeusement — nous revenons à la raison, nous retrouvons notre bon sens. Un tel choc nous fait souvent tomber à genoux, en prière intense, implorant du Dieu miséricordieux santé et guérison (II Rois 20:1-7).

D'accablantes tentations nous amènent à prendre conscience de la faiblesse et de l'infortune de notre nature humaine. Des tentations fortes et persistantes (craintes, contrariétés, angoisses, luxure et convoitise, haine et méchanceté, envie et jalousie), nous conduisent à demander à la grâce divine plus de force pour triompher de notre misérable nature (Rom. 7:14-25).

Dieu a solennellement promis de nous délivrer des tentations si nous Lui faisons confiance. "Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter" (I Cor. 10:13).

Si nous nous repentons sincère-

ment de nos péchés, si nous nous en détournons et acceptons d'être lavés de nos transgressions par le sang du Christ, le péché n'habitera plus en nous, il ne gouvernera plus notre vie.

Dieu le promet: "Car le péché n'aura point de pouvoir sur vous, puisque vous êtes, non sous la [peine de mort de la] loi, mais sous la grâce [pardon]" (Rom. 6:14).

Un véritable chrétien doit continuellement endurer des épreuves, des tribulations, des persécutions, des souffrances et des tentations de toutes sortes. Mais tant que nous compterons fermement sur Lui, Dieu ne laissera pas nos afflictions nous accabler et nous vaincre: "Car Dieu lui-même a dit: Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien..." (Héb. 13:5-6).

Dieu sait que les épreuves, de même que les tribulations et les persécutions, sont indispensables pour nous *endurcir* spirituellement, pour nous montrer combien nous sommes faibles et impuissants, afin que nous comptions toujours sur Lui et que, en toute chose, nous Lui fassions confiance.

Une "pression" vitale

Il y a plusieurs analogies dans la Bible, des analogies qui expliquent clairement pourquoi Dieu permet que nous endurions des épreuves et des tribulations.

Nous sommes comparés à des métaux précieux, l'or ou l'argent, qui, pour être débarrassés de leurs impuretés, doivent être passés dans un four ardent; l'or et l'argent doivent être fondus avant de pouvoir être versés dans un moule. Il en est de même pour le vrai chrétien. Il faut que nous soyons *chauffés à blanc* afin d'être maléables pour être façonnés par les mains de notre Créateur (I Pi. 1:7; 4-12; I Cor. 3:12-15).

La Bible compare les saints à des bijoux de grande valeur ou à des pierres précieuses (Mal 3:17). A nouveau, il est intéressant de noter que les diamants, les rubis, et les autres pierres précieuses ne peuvent être façonnés que sous une *pression* et une chaleur ardente.

Il en est de même pour nous; nous devons être soumis à la "chaleur" de nos brûlantes épreuves et à la "pression" constante des tentations, des persécutions et des tribulations pour devenir, aux yeux de Dieu, des bijoux précieux.

Dieu compare également Son peuple à de la simple argile entre les mains du potier: "Cependant, ô Eternel, tu es notre Père; nous sommes l'argile et c'est toi qui nous a formés, nous sommes tous l'ouvrage de tes mains" (Esaïe 64:7).

J'ai eu, lorsque j'étais en Egypte, le privilège de voir travailler un potier. Celui-ci doit d'abord s'assurer qu'il a mis, dans son mélange avec l'argile, la bonne dose d'eau afin de pouvoir la modeler. Dieu révèle que le Saint-Esprit est une *eau vive* (Jean 7:36-38), qui rendra notre esprit et notre cœur capables de se livrer à Lui, afin qu'Il puisse nous modeler et nous donner la forme, l'image ou le caractère spirituels de Son Fils Jésus-Christ.

En utilisant un tour de potier très rudimentaire, un potier expérimenté est capable de faire, rapidement et avec beaucoup d'habileté, de belles pièces de poterie — des tasses, des assiettes, des bols, des vases, des cafés et des jarres de toutes formes.

Mais, après avoir donné à l'argile la forme désirée, il doit cuire la poterie dans un four. C'est là que l'argile va prendre la forme définitive que le potier lui a donnée. Le même principe s'applique, spirituellement, aux chrétiens. Dieu Tout-Puissant nous donne (ou arrête) la forme particulière (ou le caractère) qu'Il aimerait nous voir prendre pour l'éternité tout entière.

Nos souffrances

La Parole de Dieu compare le véritable chrétien à un soldat spirituel du Christ: "Souffre avec moi, comme un bon soldat de Jésus-Christ" (II Tim. 2:3).

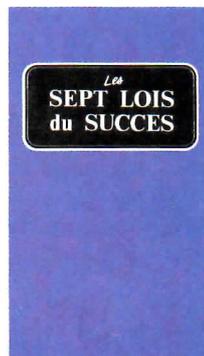
Avant de pouvoir être un bon soldat, la nouvelle recrue doit suivre des cours intensifs qui l'endurciront pour les combats qui l'attendent.

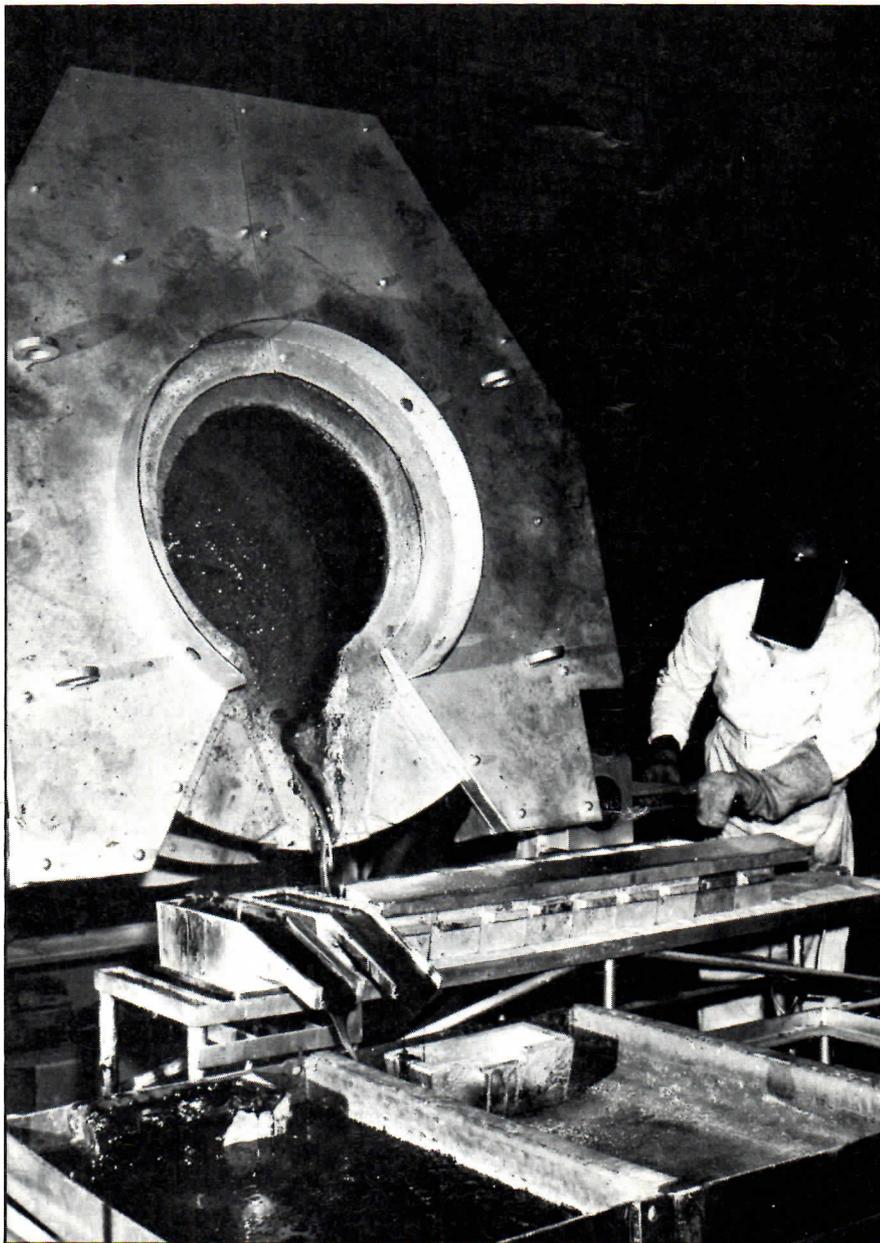
Les meilleurs soldats ont toujours été ceux qui ont été aguerris et endurcis en étant soumis à une discipline, à un travail et à un entraînement



LE SUCCES A LA PORTEE DE TOUS?

Vous imaginez-vous faisant, d'ici à cinq ans, exactement ce que vous avez toujours désiré faire dans la vie? Prenez le temps de vous représenter la scène dans ses moindres détails... Notez tout sur un morceau de papier, en dressant une liste de ce que vous aimeriez vraiment accomplir ou devenir. Félicitations! Vous venez de découvrir l'une des clefs les plus importantes du succès: celle d'avoir un but précis! Son secret n'en est vraiment pas un. N'importe qui peut réussir, en mettant en pratique les principes de base. Notre brochure gratuite, intitulée *Les sept lois du succès*, vous expliquera clairement ces principes essentiels, et vous montrera la façon dont vous pouvez les mettre en pratique, dès à présent. (Les adresses de nos bureaux se trouvent à l'intérieur de la couverture.)





Anglo-American Corp. of South Africa, Ltd.

rigoureux. Il en est de même avec le chrétien.

S'il veut un jour devenir un bon soldat de Jésus-Christ, il doit volontairement se soumettre à son Capitaine, Jésus-Christ — et souffrir les persécutions, les privations, les tribulations et les tentations.

Le bon soldat chrétien doit se munir des armes spirituelles mentionnées dans Ephésiens 6 — la cuirasse de la justice, le bouclier de la foi, le casque du salut, l'épée de la Parole de Dieu, ainsi que tous les autres éléments qui constituent la complète armure spirituelle du chrétien.

Dieu nous ordonne: "Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable" (Eph. 6:11).

Dieu sait que, lorsque les choses vont trop bien, nous avons tendance à nous laisser aller — spirituellement parlant. Quand nous n'avons que très peu d'épreuves, de problèmes ou de persécutions, nous sommes enclins à négliger le jeûne, la prière et l'étude de la Bible.

Dieu veut que nous prospérions et que nous soyons en bonne santé (III Jean 2); toutefois, Il nous refusera ces bénédictions si nous avons besoin

UNE BONNE PARTIE des réserves d'or du monde sont enfouies au cœur de l'Afrique du Sud. Vous voyez ici une raffinerie située à Vaal Reefs. Après avoir été raffinées sous l'action d'une chaleur intense, les impuretés et les scories sont déversées pour ne laisser place qu'à l'or pur.

de privations, d'afflictions et de persécutions, pour Le considérer comme notre Pourvoyeur et notre Libérateur.

Jésus-Christ rejettera quiconque reste tiède (Apoc. 3:15-16). Il ne veut pas nous voir devenir spirituellement amorphes, croupir dans la léthargie. Il ne veut pas que nous soyons des paresseux *spirituels*.

L'exercice spirituel est indispensable

Ce n'est que par la pratique spirituelle des problèmes, des épreuves, des persécutions, des tentations et des tribulations, que notre force et nos muscles spirituels se développent vraiment.

Si l'on ne prend pas la peine de faire tous les jours un peu d'exercice, notre corps ne peut pas se développer pleinement et conserver sa santé.

Le même principe est vrai sur le plan spirituel. Si nous n'exerçons pas, chaque jour, nos facultés spirituelles en surmontant et en résolvant nos épreuves, nos souffrances et nos difficultés, nous ne pouvons pas rester en bonne condition spirituelle. Nous devenons faibles et mous. Dieu ne veut pas cela.

Que cela nous plaise ou non, c'est là le mode de vie que notre Père miséricordieux nous a ordonné de suivre. Seuls ceux qui triomphent verront le Royaume de Dieu (Apoc. 2:3). Seuls ceux qui se laissent façonner par le Maître Potier et qui persévèrent jusqu'à la fin, seront sauvés (Matth. 24:13).

Si quelqu'un "se retire"

Malheureusement, il y en a qui préfèrent abandonner, lâcher et faire marche arrière! Que pense Dieu de ces "lâcheurs"?

Si nous péchons volontairement et

délibérément contre Lui, Il ne pardonnera plus (Héb. 10:25-31). "Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui" (Héb. 10:38).

Certains n'ont pas la volonté de se battre, d'endurer, de peiner, de combattre et de lutter pour accéder au Royaume de Dieu. Le Christ affirme que nous devrions faire de véritables efforts pour entrer dans Son Royaume.

"Efforcez-vous [luttez et combattez] d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer, et ne le pourront pas" (Luc 13:24).

Le Christ a aussi révélé que nous devrions "brûler" de désir d'entrer dans le Royaume de Dieu (Matth. 11:12).

Après avoir souffert . . .

La vie est, en effet, pleine d'épreuves et de tribulations, Job a déclaré: "L'homme naît pour souffrir, comme l'étincelle pour voler" (Job 5:7).

Mais si nous obéissons à Dieu, Il nous donnera la sagesse et la force nécessaires pour surmonter nos épreuves et nos tentations (I Cor. 10:13).

Dieu a dit: "Si tu faiblis au jour de la détresse [difficultés], ta force n'est que détresse".

Un Dieu d'amour et de sagesse a conçu la vie de façon à y inclure des épreuves et des tentations. Il nous réprimande et nous châtie, par amour, pour nous garder sur le bon chemin.

Sachant cela, ne devrions-nous pas désirer Sa correction? Priez Dieu chaque jour pour apprendre à désirer le châtiment de Sa main! "Heureux l'homme que Dieu châtie! Ne méprise pas la correction du Tout-Puisant" (Job 5:17).

Rappelez-vous toujours que si Dieu nous corrige, c'est pour notre bien, parce qu'Il nous aime et languit de partager avec nous l'héritage éternel de l'univers tout entier.

Comprenez-vous maintenant pourquoi les épreuves, les tentations et les souffrances sont souvent des bénédictions déguisées? Elles nous aident à modeler le genre de caractère que nous devons posséder durant toute l'éternité! □

Editorial

(Suite de la page 1)

également ce qui suit: "Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre . . ." (Apoc. 12:9)

Remarquez l'avertissement que nous donne Jésus: "Car plusieurs viendront sous mon nom, disant: C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres: gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs . . . Plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens . . . Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus" (Matth. 24:5-8, 11, 24).

Notez encore ce dont l'apôtre Paul nous met en garde: ". . . Le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence [des incrédules], afin qu'ils ne vissent pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu . . . puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon leurs oeuvres" (II Cor. 4:4; 11:14-15).

Ces passages *démystifient* Satan comme étant celui qui a orchestré cette supercherie. Et pourtant, la plupart des gens ne croient même pas à l'existence du diable!

Il est un autre fait important, qui a été supprimé dans la Connaissance, mais qui montre qu'il fut un temps où la paix régnait sur cette terre — une paix mondiale rehaussée de joie et de bonheur.

A l'origine, notre planète était peuplée d'anges — et non d'êtres humains. Cela constitue un autre fragment du *puzzle* de la Connaissance soustrait à l'entendement de l'homme. A ce propos, examinons ce que révèle le premier verset de la Bible: "Au commencement, Dieu

créa les cieux et la terre . . ." Les mots hébreux, dont Moïse se servit pour rédiger cette phrase, sous-entendent une création parfaite — non le chaos auquel le verset suivant fait allusion. Nombre de versets, disséminés ça et là dans la Bible, révèlent qu'il se passa des bouleversements à l'échelle mondiale dans l'intervalle de temps compris entre le premier et le second versets du premier chapitre de la Genèse.

Dans le livre de Job, la création originelle est décrite comme étant si parfaite et si belle que les anges éclataient en chant d'allégresse (Job 38:4, 7).

La paix régnait sur la terre, car celle-ci était placée sous le gouvernement divin. La Bible ne nous révèle pas la durée de cette période, mais il se peut qu'elle se soit étendue sur des millions d'années.

Lorsque la terre fut créée, Dieu, le Créateur suprême de l'univers, installa l'un des archanges, un chérubin, expert en matière d'administration dans le gouvernement divin, en tant que souverain de la terre.

Cette vérité est également ignorée du monde, mais n'en implique pas moins une autre parcelle de la Connaissance: l'origine de Satan le diable — d'où il vient et *pourquoi* il est ce qu'il est.

Voici le récit de l'origine de Satan, que nous fait Ezéchiel: "Fils de l'homme, prononce une complainte sur le roi de Tyr! Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi . . . tu as péché; je te précipite de la montagne de Dieu, et je te fais disparaître, chérubin protecteur, du milieu des pierres étincelantes. Ton coeur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat; je te jette par terre, je te livre en spectacle aux rois" (Ezéch. 28:12-17).

Le véritable dirigeant de l'ancienne ville de Tyr, le géant économique de l'époque, était Satan.

Et voici ce que révèle Esaïe au sujet de Lucifer (ou Satan): "Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore! Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations! Tu disais en ton coeur: Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion; je monterai sur

le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de la fosse" (Esaïe 14:12-15).

Ce super-archange, qui devint Satan le diable, entraîna un tiers des anges — composant alors la population de la terre — dans sa rébellion.

Par suite de cette mutinerie colossale et de cette agression menée contre le gouvernement divin, il y eut une destruction massive qui métamorphosa la terre entière, ou se mêlaient chaos et ténèbres, comme cela est décrit dans Genèse 1:2: "La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux".

Puis, en six jours, Dieu RENOUVELA la face de la terre: "Tu envoies ton souffle, et ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre" (Ps. 104:30).

Remarquez la première chose que fit Dieu lorsqu'Il *renouvela* la face de la terre: "Dieu dit: Que la lumière soit! Et la lumière fut" (Gen. 1:3).

"C'est au cours du sixième jour du renouvellement de la face de la terre, que Dieu créa les premiers ETRES HUMAINS — moment unique au cours duquel l'HOMME fut placé sur la terre pour servir un dessein fantastique. "Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre" (Gen. 1:26).

Satan SEDUISIT la première femme et, par elle, le premier homme. Adam rejeta la Connaissance que Dieu lui avait révélée. Depuis lors, l'humanité n'a cessé d'agir de la même façon. Elle suit la "voie" de la désobéissance, celle de Satan — une attitude arborant la vanité, la convoitise, la cupidité, l'égoïsme, la jalousie, l'envie, la haine, et la rébellion.

L'humanité, sous l'influence maléfique mais active de Satan, suit envers et contre tout cette voie-là. C'est ici la véritable RAISON de tous nos maux, dans ce monde en agonie, battu par les vents de folie.

Heureusement que l'heure vient — et ce sera BIENTOT — où l'humanité va être tirée de sa torpeur pour embrasser la Connaissance essentielle que Dieu nous révèle! □

LA NAMIBIE

(Suite de la page 6)

Zambie, lancent régulièrement des raids nocturnes contre la population locale; les Etats voisins, dits "de la ligne du front", qui assurent un refuge aux terroristes et donnent leur appui moral à la SWAPO; les puissances occidentales, sous la forme d'un "groupe de contact" (Etats-Unis, Grande-Bretagne, Canada, France et Allemagne de l'Ouest), qui représentent l'O.N.U. en tant que médiateur entre l'Afrique du sud et la SWAPO, mais penchent nettement en faveur de cette dernière; enfin, tragiquement bons derniers, les dirigeants politiques modérés qui, bien qu'incarnant la grande majorité de la population namibienne, n'ont guère réussi à se faire écouter aux Nations Unies.

La préférence du tiers monde et des Nations Unies dominées par le communisme est bien connue: elle va sans réserves à la SWAPO, proclamée par l'O.N.U. comme étant la "seule et authentique représentante" du peuple namibien, à l'exclusion de tous les autres-partis politiques du Sud-ouest africain. Cette affirmation fut formulée il y a des années, en dépit du fait que la SWAPO constitue un groupe à prédominance ovambo, qui ne bénéficie, en outre que de l'appui d'un peu moins de la moitié de la population ovambo. Cela n'empêche pas le Conseil des Nations Unies pour la Namibie de financer à raison de \$185 000 par an un bureau de la SWAPO à New York. Et, lorsque la question namibienne est discutée au Conseil de Sécurité de l'O.N.U., un représentant de la SWAPO est automatiquement invité, alors que jamais une invitation semblable n'est adressée à l'*Alliance démocratique*, le parti multi-ethnique qui a remporté une victoire écrasante aux élections internes namibiennes (non supervisées par l'O.N.U.) en décembre dernier. (Sachant qu'elle ne pourrait sortir victorieuse des urnes, la SWAPO boycotta les élections).

Compte tenu de l'attitude partielle de l'O.N.U., il n'est guère surprenant que les dirigeants namibiens responsables doutent que les Nations Unies,

ou les puissances occidentales, aient la volonté d'amener la SWAPO à accepter des élections honnêtes — ou que des élections contrôlées par l'O.N.U. en Namibie puissent jamais se dérouler de façon impartiale.

Des balles plutôt que des urnes

Les chefs de la SWAPO ont proclamé, à diverses reprises, leur préférence pour la conquête du pouvoir en Namibie par la force. Cette attitude a été confirmée, en janvier, par le représentant de l'organisation à l'O.N.U., M. Théo Ben Gunrab. La SWAPO, déclara-t-il, demeure "totalement et résolument" convaincue que la "lutte armée" constitue la seule façon de décider de l'avenir de la Namibie.

Au cours des sept derniers mois, les "combattants de la liberté" de la SWAPO ont manifesté cette résolution par plus de 350 actes de violence, allant de l'assassinat de chefs de tribu, ou de village, aux enlèvements d'écoliers et aux premiers bombardements infligés à Windhoek.

Quant au respect de la SWAPO pour les élections, le processus démocratique et le principe du vote individuel, le leader de la SWAPO, Sam Nujoma déclarait à ce sujet, à New York, en 1978: "La question du gouvernement de la majorité noire est dépassée. Nous ne luttons même pas pour cette cause-là. Nous luttons pour prendre le pouvoir en Namibie, au bénéfice du peuple namibien. Nous sommes des révolutionnaires."

Bien que la SWAPO dédaigne le processus démocratique, le fait qu'elle est autorisée à opérer comme un parti politique, légitime, en Namibie prouve l'étendue remarquable des libertés individuelles dans ce territoire.

"En fait, écrivent Dunigan et Gann, il y a bien plus de liberté individuelle en Namibie qu'en Angola ou sous n'importe quel régime communiste. La SWAPO peut opérer en Namibie d'une façon qui n'est tolérée, en Afrique, par aucune dictature à parti unique, ni aucun régime militaire. A vrai dire, aucun régime communiste au monde ne permettrait ce que le gouvernement sud-africain a autorisé en Namibie: l'organisation et l'activité politique d'un parti dont

le seul objectif est de renverser le régime.”

Toutefois, la large liberté dont jouissent actuellement les différents peuples namibiens serait radicalement et tragiquement réduite si la SWAPO parvenait à s'emparer du pouvoir. Dunigan et Gann observent: “L'avenir de la Namibie sous un régime SWAPO n'est pas difficile à prévoir. Les Européens partiraient probablement de leur propre gré, sans quoi ils seraient expulsés (comme en Angola et au Mozambique) par l'effet combiné de la confiscation et de la terreur exercée à l'encontre des éléments impérialistes ou racistes, ou des agents du néocolonialisme.

“La SWAPO cherche à créer une nation namibienne unifiée, basée sur un seul nationalisme et une seule culture. Pratiquement, le gouvernement SWAPO impliquerait une suprématie ovambo et déclencherait, de ce fait, une large résistance de la part des autres communautés ethniques. La Namibie aurait alors besoin d'une aide militaire et économique considérable de la part du bloc oriental, pour consolider un tel régime.

“Ceci assurerait d'énormes avantages aux communistes. La SWAPO, en effet, n'est pas en mesure de gouverner efficacement la Namibie. Tributaire de l'aide militaire et économique de l'étranger, un gouvernement SWAPO risquerait fort de devenir le client des Soviétiques, tout comme le MPLA en Angola.

“La position des puissances occidentales, dans l'Atlantique sud, serait encore plus affaiblie, chose grave en raison de l'importance stratégique de cet océan dans le réseau mondial du commerce maritime occidental. Même si les richesses minérales énormes, que recèle la Namibie, et notamment ses vastes réserves d'uranium, ne passaient pas dans l'orbite soviétique, ces ressources pourraient, néanmoins, être refusées à l'Occident le jour où elles lui seraient nécessaires.

“Il n'y a pas de meilleur espoir, pour la Namibie et pour le monde, que le pouvoir des modérés. Partout où, ces dernières années, des extrémistes se sont emparés du gouvernement, on a assisté à des effusions de

sang, des expulsions, des confiscations, des programmes de rééducation et l'installation de camps de travaux forcés. Le bilan des extrémistes, en Angola et au Mozambique, est désastreux; en Ethiopie, il est barbare; ailleurs, il est nul, si même le régime se montre parfois plus humain.”

La volonté défaillante de l'Occident

En dépit de ce tableau angoissant d'une Namibie gouvernée par la SWAPO et liée à Moscou, les pays occidentaux semblent incapables de prendre fermement position en faveur d'une solution à la crise namibienne qui empêcherait que ce territoire ne glisse dans l'orbite communiste.

Ceci apparaît clairement dans l'attitude des cinq membres occidentaux du Conseil de sécurité, qui ont tenté de servir de médiateurs entre Prétoria et la SWAPO.

A plusieurs reprises, les puissances occidentales ont décroché des positions “définitives”, fermement négociées, pour accepter une série d'exigences de la SWAPO.

En 1977, suite à des pressions de l'O.N.U., l'Afrique du sud abandonna sa propre formule “interne” pour l'indépendance du territoire namibien.

Après des mois de négociations ardues, l'Afrique du sud, le 25 avril 1978, se déclara d'accord avec une proposition des puissances occidentales, comportant un plan pour l'indépendance de la Namibie.

Cette proposition, dont Prétoria avait reçu l'assurance qu'elle était “finale et définitive”, réaffirmait le principe des élections libres, sous la surveillance de l'O.N.U., et prévoyait l'indépendance pour le 31 décembre 1978 — échéance évidemment largement dépassée aujourd'hui. Les modalités d'un cessez-le-feu, avant les élections, furent arrêtées. Les Africains du sud acceptèrent de ramener leurs forces dans le territoire à 1 500 hommes, à condition que la SWAPO mette un terme à ses activités terroristes.

Il fut également convenu entre les négociateurs occidentaux et Prétoria que, pendant la durée du cessez-le-

feu, toutes les forces militaires seraient “confinées dans leurs bases” — les Africains du sud dans deux bases, en Namibie, et les hommes de la SWAPO dans leurs camps de guérilla, en Angola et en Zambie.

La proposition affirmait en outre, sans équivoque, que l'avenir de l'enclave portuaire littorale de Walvis Baai — territoire sud-africain, qui n'a jamais fait partie de l'ancien Sud-ouest africain allemand — devait être traité comme une question entièrement distincte, “dans le cadre de discussions entre le gouvernement sud-africain et le gouvernement élu de la Namibie”.

Bien que les “Cinq Grands” occidentaux eussent affirmé avoir obtenu l'accord de la SWAPO sur leur proposition “définitive”, l'accord ne tarda pas à s'effriter à la suite de nouvelles exigences, formulées par le haut commandement de la SWAPO, agissant sur instructions de l'U.R.S.S. (Interrogé à la télévision américaine sur la prochaine orientation de la SWAPO, le Premier ministre sud-africain, P.W. Botha, répondit: “Cela dépend de ce que dira le patron de la SWAPO — et le patron de la SWAPO est à Moscou”.)

La premier accroc sérieux à la proposition “définitive” se produisit en juillet 1978, lorsque les “Cinq Grands”, non seulement votèrent mais même patronnèrent une résolution du Conseil de sécurité affirmant que Walvis Baai devait être “réintégré” à la Namibie.

Mais la rupture la plus grave de l'accord original eut lieu en février 1979. Elle subsiste toujours, et la situation actuelle est si précaire que tout le processus d'indépendance est sur le point de s'effondrer.

La SWAPO a formulé deux nouvelles exigences spécifiques: (1) que ses camps de base, dans les pays voisins “de la ligne de front”, ne soient pas soumis à la surveillance de l'O.N.U., (2) que les troupes de la SWAPO soient autorisées, pendant la période de cessez-le-feu, à établir cinq bases militaires en Namibie même.

Si incroyable que cela paraisse, le Secrétaire Général de l'O.N.U., M. Kurt Waldheim, a plus ou moins pris à son compte la proposition de la

SWAPO, même si le plan des Nations Unies est formulé de façon beaucoup plus habile.

En ce qui concerne le premier point ci-dessus, l'O.N.U. propose de confier la tâche de la surveillance des bases SWAPO aux pays "hôtes". Quant au second point, l'O.N.U. déclare que toutes les forces de la SWAPO, qui viendraient à se trouver à l'intérieur de la Namibie pendant la période du cessez-le-feu, y seront "consignées dans leurs bases".

Ce plan de l'O.N.U. revient tout simplement à introduire le renard dans le poulailler. Aucun des "pays hôtes", l'Angola et la Zambie, ne contrôle complètement son propre territoire. Même s'ils le voulaient, ils ne pourraient surveiller les forces de la SWAPO.

Les guérillas de la SWAPO ne disposent, actuellement, d'aucune base proprement dite en Namibie. Ainsi donc, le plan de l'O.N.U. leur apporterait, sur un plat d'argent, ce qui leur a toujours manqué. Pendant le cessez-le-feu, alors que les forces sud-africaines ne pourraient quitter leurs bases, le commandement de la SWAPO infiltrerait massivement en Namibie, vers les nouvelles bases que lui accorde l'O.N.U., ses troupes actuellement concentrées dans les pays voisins.

On se demande comment il est possible que les puissances démocratiques occidentales souscrivent à pareil arrangement.

Pour faire en sorte que le contingent de l'O.N.U., chargé de faire respecter le cessez-le-feu, soit plus conforme à ses préférences, M. Nujoma, le chef de la SWAPO, insiste pour qu'il ne comporte pas de soldats des pays de l'O.T.A.N. — les pays mêmes qui lui ouvrent la voie du pouvoir. Nujoma demande qu'ils soient remplacés par des soldats de pays africains et scandinaves, qui "ont montré leur sympathie pour la SWAPO".

Et Willie le Roux, de l'Institut d'Etudes africaines de l'université de Potchefstroom (Afrique du sud), écrit de son côté: "La crise actuelle dans le Sud-ouest africain est provoquée par le refus de la SWAPO de participer au processus démocratique. Elle empêchera les élections

aussi longtemps qu'elle le pourra, et, à cet effet, elle pose à l'Afrique du Sud des exigences impossibles, dans l'espoir de faire apparaître cette dernière comme la coupable..."

"Nujoma est régulièrement conseillé par Moscou, et sa dernière exigence fait partie de la stratégie qui consiste à mettre en évidence l'impuissance des occidentaux à adopter une position ferme."

Des ramifications étendues

Dans l'état actuel des choses, il est hautement improbable que le gouvernement sud-africain accepte les dernières et flagrantes entorses à la proposition initiale. Les dirigeants modérés en Namibie, qui forment la majorité de l'assemblée élue en décembre dernier, ont déjà demandé à être reconnus par Prétoria comme un gouvernement dûment constitué.

Prétoria a toujours affirmé vouloir respecter les désirs de la majorité du peuple namibien, et s'est engagé à plusieurs reprises à ne jamais récuser sa responsabilité, à savoir: garantir la sécurité des populations diverses éparpillées du Sud-ouest africain.

Le décor pourrait, dès lors, être mis en place pour un règlement "interne" de la crise politique, analogue à celui que connaît actuellement la Rhodésie. C'est évidemment ce que préfèreraient par-dessus tout les hommes du Kremlin.

Un tel règlement interne ne bénéficierait pas de la reconnaissance internationale.

La SWAPO, exclue du pouvoir, serait présentée comme la partie lésée. La guérilla reprendrait de plus belle et les forces de défense sud-africaines seraient engagées de plus en plus profondément dans le conflit.

Aux Nations Unies, les membres occidentaux du Conseil de sécurité ne s'opposeraient probablement plus aux sanctions économiques réclamées contre l'Afrique du sud — sanctions qui, si elles étaient imposées, affecteraient sérieusement leurs propres économies nationales.

Les objectifs de Moscou

L'Union soviétique poursuit, par sa politique namibienne, deux objectifs majeurs, qui échappent à la plupart

des occidentaux, trop enclins à voir la lutte en Afrique australe sous un jour purement social ou racial.

Tout d'abord, en soutenant à outrance la SWAPO, elle vise à transformer un pays nouveau de plus en un Etat client de Moscou, et à se targuer ainsi d'une victoire supplémentaire dans la "lutte internationale des classes".

En second lieu — et c'est de loin l'objectif le plus important — une Namibie marxiste représenterait un nouveau tremplin pour la lutte terroriste contre l'Afrique du Sud. Le renversement du gouvernement capitaliste et pro-occidental de Prétoria demeure l'objectif ultime des Soviétiques en Afrique, comme le répètent régulièrement les textes stratégiques soviétiques. Le dessein primordial consiste, à cet égard, à priver le monde occidental des vastes richesses minérales de la région, ou à s'en assurer le contrôle pour ne les céder que contre forte rançon.

Un récent rapport des services de renseignements américains, adressé à la Maison Blanche, soulignait que, pour quatre minéraux stratégiques — chromite, manganèse, vanadium et platine — l'Union soviétique deviendrait le fournisseur dominant au cas où l'Afrique du Sud serait évincée du marché.

Tout en se posant en championne des opprimés, l'U.R.S.S. fait preuve d'une hypocrisie extrême dans son prétendu souci du bien-être des peuples africains. Ses buts sont d'ordre purement géopolitique, et, du fait que les occidentaux sont paralysés par les questions internes de l'Afrique du Sud, elle dispose d'une relative liberté d'action pour fomenter des troubles.

Le "Marché Commun" de l'Afrique

Rares sont ceux qui se rendent compte combien les économies nationales des pays de l'Afrique australe sont étroitement liées entre elles — et pourquoi les Soviétiques désirent morceler cet ensemble à leur profit.

En outre, la géographie, les ressources naturelles et les données du développement national font que le moteur économique de toute cette région ne saurait être que la république d'Afrique du Sud. Celle-ci forme le

(Suite de la page 3)

noyau central des transports et des communications de tout le sous-continent (situé au sud de la province zaïroise du Shaba); elle en constitue le marché le plus important et fournit la masse des denrées alimentaires et des produits manufacturés nécessaires à la région.

Même à l'extérieur de celle-ci, l'Afrique du Sud, tant décriée, joue un rôle économique indispensable. Presque tous les pays d'Afrique noire font commerce avec le "colosse du sud", ouvertement ou clandestinement.

L'application de sanctions économiques à l'encontre de l'Afrique du Sud, que ce soit du fait de l'impasse namibienne ou pour tout autre motif, mettrait en péril l'économie de beaucoup de pays d'Afrique noire, dont la plupart souffriraient bien plus gravement que la République, qui se suffit dans une large mesure à elle-même.

La Namibie elle-même est liée de mille façons à l'économie sud-africaine. L'Afrique du Sud lui fournit de nombreux managers et techniciens qualifiés. Elle constitue la principale source d'investissements et assure aussi bien les marchés que les services de commercialisation indispensables pour la masse des exportations namubiennes. Prétoria comble les déficits budgétaires de la Namibie, et finance directement de coûteux projets d'irrigation et d'équipement hydroélectrique du territoire.

L'Afrique du Sud fait fonctionner les services essentiels tels que les télécommunications, les chemins de fer, les postes, les écoles et les services sanitaires. Tout cela devrait-il être sacrifié sur l'autel de la politique révolutionnaire?

Les auteurs Dunigan et Gann, cités plus haut, écrivent, au sujet de l'avenir de la Namibie — et, par extension, de beaucoup d'autres pays de cette partie du monde: "Les progrès économiques et sociaux, accomplis par le pays, sont impressionnants. Les universitaires américains en auraient certainement fait l'éloge s'ils avaient été réalisés dans un pays socialiste (communiste) sous des auspices socialistes . . . Aucun gouvernement namibien futur ne pourra couper les liens avec l'Afrique du Sud,

sans provoquer un désastre économique, rapide et peut-être irréversible".

L'ère du déraisonnable

Les perspectives de paix en Afrique australe, en général, et en Namibie, en particulier, ne sont pas bonnes. Un éditorial du quotidien *Die Vaderland* constatait à ce sujet, de façon plutôt désabusée: "Si un compromis raisonnable [concernant la Namibie] était élaboré, il y aurait encore de l'espoir, mais sans doute faut-il se rappeler que nous vivons dans un monde où les points de vue raisonnables n'ont pas souvent droit de cité".

Il est vrai, hélas, que nous vivons à l'ère du déraisonnable, et que l'intransigeance triomphe un peu partout. Les lecteurs de *La Pure Vérité* savent déjà que le monde où nous vivons n'est pas le monde de Dieu, mais celui de Satan. Partout, Satan attise l'hostilité entre nations (Matth. 24:7). Ces affrontements gagnent en intensité à mesure que nous approchons de la fin de ce monde et de l'aube du merveilleux Monde à Venir.

"La plus grande leçon des événements" qui se déroulent en Afrique australe, notait un observateur, "c'est qu'il ne peut y avoir d'avantages mutuels que s'il existe une coopération économique, technique et autre."

C'est vrai. Tous les peuples de la région doivent apprendre à vivre ensemble en harmonie et dans le respect mutuel. L'autre terme de l'alternative serait, selon l'expression de l'ancien Premier ministre sud-africain John Vorster, "trop atroce pour être prise en considération".

Une autre remarque pertinente soulignant la complexité humaine de l'Afrique australe est celle-ci: "Qu'on décoche une chevrotine dans une raie noire ou une raie blanche d'un zèbre, celui-ci mourra".

Il est tragique de pressentir que nous devons attendre le Monde à Venir pour que se réalise, en Afrique australe, l'utopie entrevue depuis longtemps par certains théoriciens économistes de la région. Elle ne se concrétisera certainement pas sous la brutalité du totalitarisme communiste! □

les disciples étaient tous ensemble dans un même lieu — ce qui n'est pas le cas dans les réunions d'aujourd'hui. Ensuite, le Saint-Esprit vint *tout à coup*: ils ne se sont pas acharnés à l'enflammer en glapissant sous le coup d'émotions, comme c'est le cas maintenant dans ce genre de réunions. Troisièmement, le Saint-Esprit descendit en faisant un *bruit* — qu'ils *entendirent* — semblable à un vent impétueux.

Non, de telles choses n'arrivent certainement plus aujourd'hui. Quatrièmement, ils virent le Saint-Esprit. Celui-ci leur apparut sous forme de langues, *semblables à des langues de feu*, qui se posèrent sur chacun des 120 disciples. Cette scène était réelle.

Pour en avoir le coeur net, demandons-nous si les Pentecôtistes parlent la même sorte de langue. La réponse est *non*. L'événement de la Pentecôte n'a pas eu de réitération à notre époque.

"Or il y avait en séjour à Jérusalem des Juifs, hommes pieux, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui eut lieu, [les bruits tombent toujours dans les oreilles de ceux qui sont à l'affût du sensationnel — surtout lorsqu'il s'agit de *voir* et d'*entendre* le Saint-Esprit], la multitude accourut, et elle fut confondue parce que *chacun les entendait* parler dans sa propre langue" (Actes 2:5-6).

Analysons de plus près ces versets. Le Mède, parmi les Juifs pieux qui accoururent, les entendit — les 120 — parler la langue des Mèdes. Il comprit ce que ces gens disaient. Le seul et unique Mède, lors de l'incident, entendit et comprit ce que 120 Galiléens disaient. De même, le Parthe les entendit — les même 120 — s'exprimer en parthe! Et ainsi de suite . . . Ce n'était pas un *charabia* quelconque comme on peut l'entendre dans les réunions de ceux qui parlent en langues. Il n'y avait pas non plus besoin d'interprète.

Je connais les différentes phases qui se déroulent au cours de ces réunions, particulièrement celle où, après l'assemblée, le même individu se lève pour en faire l'interprétation — celle-ci, bien qu'étant la traduc-

tion de langages les plus dissemblables, ne varie pas. C'est pourquoi, j'ai vu des gens, ayant pourtant faim et soif de la Vérité, se détourner de Dieu, écoeurés qu'ils étaient par les scènes dont ils venaient d'être témoins.

Rappelez-vous que le Saint-Esprit est "un esprit de force, d'amour et DE SAGESSE" (II Tim. 1:7).

L'authentique Eglise de Dieu fut fondée le jour de la Pentecôte, en l'an 31 de notre ère. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que les 120 disciples furent remplis de l'Esprit de sagesse — tous, sans exception.

Dieu "appelle" encore

La multitude qui accourut était tout ébahie — confondue à la fois d'admiration et d'incrédulité — se demandant ce que cela pouvait bien signifier.

Alors, Pierre, l'apôtre en chef, se leva pour en donner l'explication et, par ce truchement, faire le tout premier sermon de l'histoire de l'Eglise. Les Juifs pieux eurent le cœur vivement touché par le sermon de Pierre et lui demandèrent: "Que ferons-nous?"

Pierre ne leur fit pas de réponse mielleuse, comme c'est en vogue, aujourd'hui; il leur déclara: "... Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:38). C'était la puissance du Saint-Esprit qui venait brusquement de les inspirer. DIEU LES APPELAIT.

"Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ trois mille âmes" (Actes 2:41). "Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres..." (verset 42).

Comme vous pouvez le constater, ils n'avaient pas élu de "comité doctrinal" qui aurait été chargé de décider, parmi les enseignements divins, ceux qu'ils devaient croire et ceux qu'ils devaient rejeter. DIEU venait de leur révéler la Vérité par l'intermédiaire de Son apôtre, et, d'un commun accord, ils étaient disposés à en emprunter le chemin.

Savez-vous QUI attirait les membres dans l'Eglise? Non pas un stratagème baptisé d'apostolique ou d'évangélique, mais Dieu Lui-même.

"... Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés" (verset 47).

L'Eglise appuyait les apôtres

Sur quoi l'Eglise repose-t-elle? On la compare souvent à une "construction" — une bâtisse robuste qui serait scellée à de solides fondements.

Jésus-Christ est le ROC de fondation. L'Eglise est bâtie sur ce Roc. Les fondements ont été posés par les prophètes (Ancien Testament), et les apôtres (Nouveau Testament), Jésus-Christ Lui-même étant la pierre angulaire (Eph. 2:20). Jésus enseigna les apôtres. L'EGLISE suivait les doctrines des apôtres. Les membres n'étaient pas libres de régir ou de changer la VERITE en matière de doctrines — mais seulement de la recevoir et de la croire.

Un jour ou deux après que l'Eglise eut été fondée, Pierre et Jean montèrent au temple. Un boiteux de naissance se tenait là, à la porte du temple appelée la Belle. Pierre, à qui il venait de demander l'aumône, le prit par la main droite, et l'aidant à se lever lui dit: "... Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche... d'un saut il fut debout, et il se mit à marcher. Il entra avec eux dans le temple, marchant, sautant, et louant Dieu" (Actes 3:1-8).

Ce mendiant étant connu de tous, le miracle agglutina une foule de curieux. Alors, Pierre leur prêcha au sujet de la résurrection de Jésus. Il proclama la bonne nouvelle du Royaume, affirmant que le ciel a reçu Jésus jusqu'aux temps du rétablissement du GOUVERNEMENT de Dieu, ici-bas.

Tandis que l'apôtre Pierre parlait, les sacrificateurs, le commandant du temple, et les sadducéens survinrent et les jetèrent en prison.

Le lendemain matin, Pierre et Jean comparurent devant les chefs du peuple, les anciens, les scribes, le souverain sacrificateur et tous ceux qui étaient de la race des principaux sacrificateurs. Pierre leur parla de façon concise et avec fermeté. Ses interlocuteurs essayèrent de l'intimider en lui défendant expressément — à lui, ainsi qu'aux autres apôtres — de parler et d'enseigner Christ et le Royaume de Dieu.

Toutefois, après avoir été relâchés, les apôtres se rendirent aussitôt vers

les leurs — l'Eglise — pour y chercher réconfort et encouragement (Actes 4:23).

"Lorsqu'ils l'eurent entendu, ils élevèrent à Dieu la voix tous ensemble" (verset 24). "Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance" (verset 31).

Les apôtres continuèrent à prêcher, guérissant les malades et faisant bien d'autres miracles. Dieu élargissait Son Eglise, en même temps que se multipliaient les persécutions. Pierre fut à nouveau jeté en prison. Etienne, quant à lui, fut lynché à mort. "... Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie" (Actes 8:1).

A la Pâque suivante, les persécutions n'avaient fait que s'amplifier. "Vers le même temps, le roi Hérode se mit à maltraiter quelques membres de l'Eglise, et il fit mourir par l'épée Jacques, frère de Jean. Voyant que cela était agréable aux Juifs, il fit encore arrêter Pierre. — C'était pendant les jours des pains sans levain. — Après l'avoir saisi et jeté en prison, il le mit sous la garde de quatre escouades de quatre soldats chacune, avec l'intention de le faire comparaître devant le peuple après la Pâque. Pierre donc était gardé dans la prison..." (Actes 12:1-5).

Pourquoi appeler des membres

Voici un autre exemple pour montrer la façon dont l'Eglise apportait aux apôtres l'aide dont ils avaient besoin. Le mot *apôtre* signifie "envoyé" ou "celui qui est envoyé". Jésus avait confié la grande mission à Pierre et aux autres apôtres. Les membres laïcs de l'Eglise n'en furent pas assignés. Ils étaient appelés à supporter et à encourager les apôtres dans la proclamation de l'Evangile.

Voici un autre incident pour illustrer le rôle de soutien de la part des membres de l'Eglise: "... l'Eglise ne cessait d'adresser pour lui [Pierre] des prières à Dieu" (Actes 12:5). Ils soutenaient loyalement et parfaitement les apôtres.

Qu'arriva-t-il une fois que l'Eglise eût prié si ardemment? "La nuit qui

précéda le jour où Hérode allait le faire comparaître, Pierre, lié de deux chaînes, dormait entre deux soldats; et des sentinelles devant la porte gardaient la prison. Et voici, un ange du Seigneur survint, et une lumière brilla dans la prison. L'ange réveilla Pierre, en le frappant au côté, et en disant: Lève-toi promptement! Les chaînes tombèrent de ses mains," et Pierre sorti de prison derrière l'ange pour chercher refuge à Césarée (Actes 12:6-7).

La grande mission

Jésus confia Sa GRANDE MISSION entre les mains des apôtres — ceux qui furent envoyés à travers le monde pour répandre la Bonne Nouvelle. Les membres laïcs *étaient ajoutés* à l'Eglise pour assister les apôtres.

Voici ce qui est écrit dans l'Evangile selon Matthieu au sujet de la GRANDE MISSION: "Les onze disciples [Judas les avait quittés] allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée . . . Jésus, s'étant approché, leur [aux disciples, pas à l'Eglise tout entière] parla ainsi: Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples . . ."

Remarquez bien l'expression "faites de toutes les nations", ou "du milieu de toutes les nations". Un disciple est un étudiant — un individu qui apprend, qui est enseigné. Le baptême doit se faire "au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit . . ." Cela ne réfute nullement l'affirmation de Jésus, selon laquelle "nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père".

La GRANDE MISSION ne consistait pas à persuader l'humanité tout entière de venir au Christ. Celui-ci ordonna de faire des disciples *parmi* toutes les nations. Il faisait allusion à ceux que Dieu a *appelés* — et ils ne sont encore que bien peu en comparaison de la population mondiale.

Jésus dit: ". . . Enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Matth. 28:16-20).

Les apôtres ne furent pas envoyés sur le thème d'une croisade pour *le salut des âmes*, mais pour ENSEIGNER ceux que Dieu a appelés et leur apprendre à obéir aux lois divines. De nos jours, nous avons à notre disposi-

tion les méthodes modernes de la culture de masse — la radio, la télévision, la presse écrite. Nous ENSEIGNONS la bonne nouvelle du ROYAUME à ceux que Dieu appelle et rend désireux d'obéir à Ses commandements.

A cet effet, nous ENSEIGNONS et PROCLAMONS le véritable EVANGILE à plusieurs millions d'individus, à travers le monde. Notre revue, *La Pure Vérité*, dans ses diverses éditions, compte TROIS MILLIONS d'abonnés. Lorsque vous considérez le fait que chaque numéro est lu, d'après les estimations, par trois individus au moins — cela fait un total de NEUF ou DIX MILLIONS de lecteurs. Nous enseignons ceux qui ont choisi d'observer tout ce que Dieu a ordonné à Ses apôtres.

Dans l'Evangile selon Marc, cette GRANDE MISSION est à nouveau confirmée: "Enfin, il apparut aux onze . . . Puis il leur dit: Allez par

toute le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création" (Marc 16:14-15).

Ici encore, Jésus ne parle pas de l'humanité entière, mais seulement de ceux que les apôtres atteindraient et qui répondraient à l'appel. "Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé . . ." Seuls, ceux que Dieu appelle reçoivent le *pouvoir* de croire à la BONNE NOUVELLE — condition essentielle requise par Jésus Lui-même.

La GRANDE MISSION a été confiée aux apôtres — pas à l'Eglise prise dans son ensemble — bien que, comme nous l'avons déjà indiqué, l'Eglise, en parfaite harmonie et adressant sans cesse des prières ferventes à Dieu, a appuyé et encouragé les apôtres. C'est ici la part individuelle de chaque membre de l'Eglise dans cette GRANDE MISSION. □

(à suivre)

LA VRAIE JUSTICE

(Suite de la page 13)

bles de personne. La parabole de Jésus sur le juge inique "qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne" (Luc 18:2-8), insiste sur cet aspect. Elle nous prouve que si un "juge revêché et inique" peut faire justice à une pauvre veuve sous la pression de ses requêtes incessantes, à plus forte raison Dieu fera-t-Il justice à Son peuple qui L'en supplie.

Cette parabole montre encore que les juges de ce monde sont des êtres faillibles. L'apôtre Paul mentionne ce point, en reprenant les membres de l'Eglise de Dieu à Corinthe qui allaient "plaider devant les injustes" (I Cor. 6:1).

C'est à cause de la tendance naturelle des juges à se laisser fourvoyer par les ruses du diable, que Dieu a constamment exhorté les chefs de Son peuple, dans l'ancien Israël, à régler leurs différends avec honnêteté et droiture. "Ainsi parlait l'Eternel des armées: Rendez véritablement la justice . . ." (Zach. 7:9).

A travers un verre fumé

Malheureusement, le jugement équitable échappe facilement aux simples

êtres que nous sommes — même si nous sommes juges. Il s'avère impossible de rassembler tous les éléments du puzzle. Seul Dieu peut y parvenir et les analyser d'un oeil objectif et droit.

L'apôtre Paul commenta sur l'étroitesse des jugements humains lorsqu'il a dit que, dans cette vie, "nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure" (I Cor. 13:12). Les cinq sens physiques, mis à la disposition de l'homme, ne sont pas toujours "à la hauteur", lorsqu'il s'agit de mettre la vérité en lumière. Comment pouvons-nous être absolument certains qu'un événement s'est passé tel qu'il est reporté?

Pour en revenir au cas du viol, la victime devra faire une description rigoureuse de chacune des facettes de son *aventure* avant que le criminel ne soit puni — s'il doit jamais l'être! C'est là la planche de salut escomptée, sur laquelle les hommes pèsent leurs arguments pour déterminer si, oui ou non, il y a eu agression.

La Bible atteste des limites humaines. En fait, l'un des Dix Commandements: "Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain" (Ex. 20:16), se réfère directement aux tribunaux. La clé de la connaissance tient en grande partie à l'expérience, et, de toute évidence, à

la mémoire, qui n'est ni plus ni moins qu'un instrument émoussé et inexact. C'est pour cette raison que tous les contrats, en bonne et due forme, doivent se faire par écrit. Compte tenu de cet handicap humain, Dieu nous ordonne, dans Sa Parole, de porter un témoignage sans ambiguïté aucune.

Argent et temps

Il existe bien d'autres carences inhérentes à notre système judiciaire humain. D'une part, l'individu moyen ne peut se permettre, la plupart du temps, de faire face aux dépenses onéreuses que toute poursuite judiciaire entraîne. D'autre part, passer en justice nécessite du temps. En d'autres termes, la majorité des gens qui travaillent ne peuvent se permettre un absentéisme régulier étalé sur une longue période, à moins d'en accepter les conséquences à leur propre détriment.

Saviez-vous que les procès, dans certains pays, peuvent durer des années? Cela veut dire qu'un individu, qui a été dépouillé de ses économies, ou qui a été gravement blessé, peut attendre des années avant de bénéficier de la moindre réparation. La procédure judiciaire est un véritable dédale de lois. Aussi est-il pratiquement indispensable d'avoir recours à un avocat pour s'en sortir. Un avocat peut fort bien demander plus de 500 francs de l'heure et, de telles séances, peuvent se prolonger au-delà de toute attente. En outre, dans la plupart des pays, une personne qui a l'initiative de porter une affaire devant les tribunaux doit financer les honoraires de son avocat. Ce fait prouve, à lui seul, que dans la majorité des cas, celui qui est lésé se voit dans une situation pécuniaire grave — *même s'il obtient gain de cause.*

Il existe des pays où les gens bénéficient de l'assistance judiciaire gratuite, lorsque leur requête touche à certains domaines, tels que le secours aux nécessiteux, la gratuité de l'enseignement, ou les abus perpétrés par des propriétaires peu scrupuleux, etc. Mais, chose ironique, elle ne couvre pas les domaines plus pressants comme la prise en charge d'un enfant ou les pensions alimentaires.

Il n'est pas étonnant que Dieu condamne, sans appel, ceux qui exploitent le pauvre, le dépouillent, le vo-

lent et l'escroquent — pour parler crûment — sans pour autant lui faire justice: “[Les méchants] s'engraissent, ils sont brillants d'embonpoint; ils dépassent toute mesure dans le mal, ils ne défendent pas la cause, la cause de l'orphelin, et ils prospèrent; ils ne font pas droit aux indigents. Ne châtierais-je pas ces choses-là, dit l'Éternel, ne me vengerais-je pas d'une pareille nation?” (Jér. 5:28-29). “Tes chefs sont rebelles et complices des voleurs, tous aiment les présents et courent après les récompenses; ils ne font pas droit à l'orphelin, et la cause de la veuve ne vient pas jusqu'à eux” (Esaïe 1:23).

Dans ce monde mauvais

Que vous le croyiez ou non, les choses ne vont pas s'améliorer jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit restauré sur cette terre. Dieu a en abomination l'injustice (Deut. 19:10, 13; Job 4:7).

Il est aberrant que dans ce monde dit “civilisé” — mais pris dans les filets de Satan — il faille mettre en place tout un dispositif de lois pour garantir la protection des innocents, — bien que ce laci “légal” ne soit pas toujours efficace au plus haut point!

C'est pourquoi nous devrions nous estimer heureux lorsque, d'une part, les tribunaux humains font usage de leur bon sens avant de se prononcer, et que, d'autre part, il existe tout un appareil judiciaire, pour assurer aux deux parties en présence la possibilité d'être entendues. Les avocats appellent cela “la procédure judiciaire”, et ses racines plongent directement à l'époque de *la Magna Carta*. Cependant, aujourd'hui, nous devons faire face à des violations flagrantes en matière de franc jeu, comme c'est le cas lorsque certains tribunaux s'arrogent l'autorité de refuser aux parties de s'exprimer avant de prononcer leur verdict.

La Bible elle-même scelle la “procédure judiciaire” de son approbation. Dieu déclare aux anciens Israélites qu'un jugement ne pourrait être rendu, en matière de crime capital, que sur la déposition d'au moins deux témoins (Deut. 17:6). De nos jours, la machine judiciaire, bien que frustrante par la lenteur des opérations, n'en permet pas moins de barrer la route à l'injustice la plus manifeste

— celle qui verrait un homme — ou une personne morale — être condamné sans avoir été traduit devant le tribunal, faute d'en connaître.

Il semble que, dans ce monde de Satan, nous ayons l'alternative désagréable entre le gaspillage de temps et d'argent — et, pire encore, l'inculpation de l'innocent.

Le glorieux Monde à Venir

Lorsque Dieu restaurera Son Gouvernement sur cette terre, les choses changeront. Pour la première fois, il régnera le franc jeu, la justice et l'équité dans le règlement des affaires humaines. L'iniquité en sera bannie à jamais.

Dieu ne tolérera pas l'empire du mal — auquel on ne peut apporter aucun remède, aujourd'hui. Les torts et les dommages qui blessent, qui affectent et qui offensent n'existeront plus. “Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte...” (Esaïe 11:9). L'humanité sera instruite dans la justice — la vraie VOIE de vie — avant même qu'elle n'ait eu le temps de se tourner vers le mal. “Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira: Voici le chemin, marchez-y! Car vous iriez à droite, ou vous iriez à gauche” (Esaïe 30:21).

Qui plus est, les blessures et les offenses du passé n'auront plus cours. “Mais je te guérirai, je panserai tes plaies, dit l'Éternel” (Jér. 30:17). Dieu dit: “A moi la vengeance, à moi la rétribution! et encore: Le Seigneur jugera son peuple” (Héb. 10:30).

A la différence des hommes — qui sont insignifiants — Dieu est omniscient; à ce titre Il connaît toutes choses.

L'homme, de par ses propres facultés, se trouve dans l'incapacité d'enjamber le territoire de l'omniscience. Mais Dieu est le Générateur de la Connaissance. Il détient tous les faits en main. Eliphaz de Théman posa la question suivante: “... Qu'est-ce que Dieu sait? Peut-il juger à travers l'obscurité?” (Job 22:13).

L'apôtre Paul donne la réponse en déclarant que “Dieu jugera par Jésus-Christ les actions secrètes des hommes” (Rom. 2:16).

Dieu est le JUGE PARFAIT. Il “ne fait point acception de personnes” (Actes 10:34). Il “jugera les

pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre" (Esaïe 11:4).

Dans le Royaume de Dieu, les "... princes n'opprimeront plus mon peuple ..."; ils pratiqueront la droiture et la justice (Ezéch. 45:8-9). Dieu est le "Dieu de vérité" (Esaïe 65:16); "la justice et l'équité sont la base de [Son] trône" (Ps. 89:15). En fait, l'une des nombreuses raisons pour lesquelles Jésus-Christ reviendra sur terre, c'est le rétablissement de la justice ici-bas. "Devant l'Eternel! Car il vient, car il vient pour juger la terre; Il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité" (Ps. 96:13).

Quand Dieu essuyera toutes larmes

Dieu a inoculé, dans l'esprit humain, la notion de justice qui le porte à élever la voix lorsqu'un préjudice a été commis. Ce "quelque chose" fait partie intégrante de l'esprit humain.

Trop souvent, dans ce monde séduit par Satan, les innocents souffrent et les criminels s'en tirent avec la liberté. Peut-être est-ce la raison pour laquelle les hommes ont inventé la doctrine du *purgatoire!* L'idée, c'est que tout le monde doit payer pour ses méfaits avant d'être admis au paradis. Assoiffés de justice selon une aspiration naturelle, les hommes s'accrochent au mythe de l'enfer au feu éternel. Dans leur esprit, la justice réclame la crémation perpétuelle des méchants dans une agonie éternelle.

Mais Dieu n'est pas cruel; Il ne condamnera pas les méchants à une agonie sans fin. Il ne fera pas non plus de compromis avec la justice, qui est l'essence même de Sa loi juste, sainte et parfaite. C'est pour cela qu'Il envoya, il y a quelque deux mille ans, Son Fils, Jésus-Christ, pour souffrir, et, en mourant, payer l'amende que l'humanité encourt par le péché. Du point de vue divin, la vie du Christ supplée à la totalité des péchés que les hommes ont commis depuis l'époque d'Adam. Quand tout aura été accompli, la JUSTICE brillera éternellement sur la Montagne sainte — grâce au sacrifice de Jésus-Christ!

Le Christ viendra bientôt pour établir cette JUSTICE sur terre. Croyez la Bible! □

Ce qu'écrivent nos lecteurs

La vraie religion

C'est un grand plaisir que de vous écrire mon témoignage personnel. Depuis le moment où j'ai été abonné à *La Pure Vérité*, je suis enfin arrivé à comprendre le sens de la vraie religion: c'est la Bible qui nous le montre. Elle nous enseigne à reconnaître Jésus-Christ comme notre Sauveur. C'est ce que j'ai fait, et j'ai retrouvé le vrai chemin.

B.K.,
Kinshasa, Rép. Zaïre

Ma première revue

J'ai reçu aujourd'hui ma première revue. J'ai commencé à la lire. Mais il fallait que je m'arrête pour vous écrire. Je n'en ai lu que 2 pages et déjà, je sens qu'elle va m'apporter quelque chose...

C.,
Montréal, Canada.

Une bonne oeuvre colossale

Je viens vous remercier de la belle lecture que vous m'avez permis de faire. En m'envoyant *Les Sept Preuves de l'existence de Dieu*, je vous adresse toute ma gratitude. Vous faites dans le monde une *bonne oeuvre* colossale. Je vous admire et formule des vœux pour la complète réussite de cette entreprise, laquelle est au service du bien.

L.B.,
Roquemaine

Bravo!

Bravo, à toute l'équipe de *La Pure Vérité*, car en vous lisant, je me sens habiter par l'esprit. C'est ainsi que vous ajoutez de la vie à mes années — et non des années à ma vie.

R.B.
Comté Matapédia — Québec, Canada

Emission radiophonique

Toujours fidèle à l'écoute de vos émissions matinales sur Europe 1, je m'empresse, comme dans le passé, de vous présenter mes vœux les plus sincères.

Sans cesse, avec la même attention, je suis vos causeries, dont le percutant, la précision et l'objectivité sont rares chez un orateur. C'est sans vaines flatteries, que je vous adresse mes félicitations et vous fais part de mon admiration pour votre verve avec laquelle vous attaquez le pharisaïsme de notre société actuelle.

M.B.,
Mourmelon le Grand

Cours par correspondance

Je vous remercie de tout coeur, M. Armstrong, pour vos Cours par correspondance qui sont instructifs et de bonne compréhension. Cela m'aide beaucoup. Je lis aussi vos

revues mensuelles et je les apprécie beaucoup. Je profite de cette occasion pour vous féliciter du bon travail que vous faites.

A.A.,
Cap-de-la-Madeleine — Martinique

Une objectivité louable

J'apprécie profondément votre revue et j'en dispose les numéros à mon commerce pour en faire profiter mes clients. Permettez-moi de louer votre objectivité laquelle sait poindre tout au long de vos articles. Bravo, M. Armstrong! Longue vie à vous et à votre revue, ainsi qu'à toute votre équipe.

F.C.,
Grande-Allée — Québec, Canada

Un étrange raisonnement!

C'est en ami que je vous écris. Je regrette de vous dire que votre revue devrait s'intituler "La pure menterie". En effet, vous faussez l'Evangile, et vous faites dire à Jésus ce qu'il n'a pas dit. Jésus a dit à ses apôtres "Je serai avec vous jusqu'à la fin des siècles..." "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon église et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle..." "Je vous enverrai l'Esprit de vérité. Il vous enseignera toute vérité", etc. etc. Or, vous dites que le message évangélique a été perdu au premier siècle de l'église. Donc, d'après vous, Jésus est un menteur, un imposteur, Il n'a pas tenu Sa promesse, Il n'a pas envoyé Son esprit de vérité à Son église.

P.V.,
Montréal, Canada

Enseignement apprécié

Je réponds à votre aimable lettre-circulaire, et suis très sensible à votre offre de me faire parvenir certains tirés à part. Lectrice assidue de *La Pure Vérité* depuis bien des années, et souvent à l'écoute des émissions matinales de M. Dibar Aparthian, j'apprécie son enseignement très instructif qui répond à bien des questions que se pose le monde angoissé actuel. Il est en effet très important de reconforter ceux qui souffrent, en leur faisant connaître l'espérance.

Mme D.,
Tourcoing

Une espérance nouvelle

Je vous remercie beaucoup pour la revue fantastique que vous publiez tous les mois. Vous me donnez un rayon d'espoir, une espérance nouvelle. Vous ouvrez le coeur du monde à l'espoir: la parole du Christ.

M. F. M.,
Rouville, Canada

